MNV441 MARS 2019

Dossier

Ensemble, végétalisons
nos quartiers !

VU POUR VOUS

Le photographe redevient guitariste au Corum

Présent à Montpellier comme photographe (l’exposition Une certaine étrangeté est à découvrir au Pavillon Populaire jusqu’au 14 avril), Andy Summers est avant tout musicien et connu dans le monde entier comme guitariste de The Police. Aussi, le 7 février, il a investi la scène de la salle Pasteur du Corum pour un concert exceptionnel où, durant une heure, il a livré un set envoûtant en mélangeant les styles tandis que ses images défilaient sur l’écran. Retenons deux morceaux d’anthologie : la reprise de That’s all right Mama (façon Elvis Presley) avec Gilles Mora au chant et le final avec Message in a bottle de The Police et Nuages de Django Reinhardt.

l’actu

4. Sur le vif : Ligne 5, tracé définitif acté

6.
 La Une : 4e Rallye de la culture, jeux d’évasion sur la ville

10. Zap’actu : Une nouvelle place Laissac pour l’été

action publique

12. DOSSIER : Ensemble, végétalisons nos quartiers !

20. CCAS : À la table des aînés

22. Des barquettes écolos dans les cantines

24. L’Art pensé pour les tout-petits

27. Coupe du Monde Féminine de football : Marie Kubiak

28. À découvert : Gérard Lannelongue

vision de vie

30 à 36. Vos pages « Quartiers »

38. CULTURE : Les coups de cœur musicaux du Labo artistique

40. Ceux qu’on M : Edgar Morin

42. Patrimoine : Dons et achats, richesses des Archives municipales

46. Dans les Maisons pour tous en mars

Ensemble, végétalisons
tous nos quartiers !

Faire de Montpellier une ville plus accueillante, plus respirable et plus verte, orientée vers l’environnement et la transition écologique, c’est la ligne de conduite que nous nous sommes fixée. Il est indispensable de répondre à l’urgence écologique mondiale. Cela passe aussi par des solutions locales, simples et économes à mettre en place.

Montpellier Cité Jardins

Depuis 2014, nous déclinons ces réponses à trois échelles différentes. Grâce à la révision du SCoT (feuille de route en matière d’aménagement du territoire à l’horizon 2040) à la Métropole, permettant de sanctuariser les deux tiers de la surface du territoire en espaces naturels et agricoles et leur précieuse biodiversité, et concentrer l’urbanisation sur le tiers restant. Également, en construisant un parc au sein de chaque nouveau quartier et pour chaque opération de renouvellement urbain. Enfin, nous avons lancé un grand plan participatif et citoyen de végétalisation de la ville, baptisé « Montpellier Cité Jardins ». Celui-ci permet aux Montpelliérains de profiter de places arborées, de parcs, de jardins ou encore de petits coins de verdure.

La nature en ville a de nombreuses vertus et le végétal influence l’ambiance urbaine, par ses textures, ses parfums, ses couleurs. Dans la ville, aujourd’hui comme demain, nous préservons l’équilibre entre l’urbain et le végétal.

Rendez-vous du 20 au 24 mars

À l’occasion de l’arrivée du printemps, nous donnons rendez-vous aux Montpelliérains, du 20 au 24 mars, pour une grande fête populaire et participative dans le cadre de Montpellier Cité Jardins. 1 000 arbres seront plantés avec les habitants dans différents quartiers. Nous poursuivrons aussi les vagues de microfleurissement sur de nouveaux sites. Les premiers permis de végétaliser seront délivrés à cette occasion aux citoyens lauréats pour orner leurs façades de verdure. Ce week-end festif se conclura, dimanche 24 mars, par le traditionnel festival Primavera au cœur du Jardin des Plantes. L’avenir de notre ville se prépare dès maintenant !

Répondre à l’urgence écologique grâce à des solutions locales : la plantation d’un millier d’arbres dans différents quartiers et la végétalisation de nos rues grâce au microfleurissement. Deux initiatives citoyennes et participatives.

SUR LE VIF

Ligne 5 : tracé définitif acté

Le tracé définitif de la ligne 5 de tramway entre Clapiers et Lavérune a été présenté lors d’une sixième réunion publique, le 14 février, dans une salle Pelloutier comble. Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole, a rappelé qu’il a été co-construit avec les habitants et rectifié trois fois. La déclaration d’utilité publique de 2013 a été modifiée entre la place du 8 mai 1945 et le rond-point Paul-Fajon pour préserver le parc Montcalm et assurer une meilleure desserte des quartiers populaires.

Son coût sera de 450 millions d’euros. Début des travaux à l’automne 2019. Vote en conseil de Métropole le 28 mars.

Retrouvez le compte-rendu de la réunion publique
sur montpellier3m.fr/ligne5-acte6

Seconde réunion publique pour « Places à tous »

Une seconde réunion publique sur « Places à tous », dédiée à la mobilité, a été organisée par Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole, le 20 février. Ce projet de grande ampleur vise à la requalification des espaces publics que sont les places de la Comédie, de l’Esplanade et du Triangle. Trois équipes ont été retenues pour un dialogue compétitif (agences TER, WEST 8 et IN SITU) qui est en cours. Le lauréat sera connu en septembre.

Il a ainsi été évoqué plusieurs scenarii qui ne sont pour l’instant que des pistes de travail. Parmi eux la fermeture de la trémie Victor-Hugo (et la piétonnisation de rues adjacentes autour du MOCO), l’agrandissement de l’Esplanade côté boulevard Sarrail ou encore la création d’un nouveau parking au sud-ouest de la ville.

Retrouvez le compte-rendu de la réunion publique sur
montpellier.fr/reunions-publiques

Le CCAS forme les seniors

Annie Yague, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales et vice-présidente du CCAS s’est rendue, le 14 février, au sein du Centre d’expérimentations et d’innovation sociale du CCAS. À cette occasion, le tiers-lieu qui a ouvert ses portes en octobre dernier, proposait six ateliers thématiques à destination des seniors. Objectif : leur permettre de découvrir l’univers du numérique de façon ludique.

Le sport à l’affiche !

Le 7 février, Philippe Saurel a reçu Roxana Maracineanu, ministre des Sports, à l’Hôtel de Ville. Lors de cette réunion de travail, ils ont notamment échangé sur le futur site d’entraînement BMX Freestyle qui s’installera à Grammont et la possibilité que celui-ci devienne une base arrière des Jeux Olympiques de 2024 à Paris. Le stade Louis-Nicollin et la halle sportive, qui accueillera le Montpellier Handball (MHB) et le Basket Lattes Montpellier (BLMA) dans le quartier Cambacérès, étaient également à l’ordre du jour. Ils ont ensuite visité les infrastructures du Centre nautique Neptune (quartier La Mosson) et le Montpellier Méditerranée Métropole Taekwondo à la Maison pour tous Colucci.

Solidarité avec Palerme

Philippe Saurel s’est rendu à Palerme, le 18 février, pour rencontrer Leoluca Orlando, maire de la ville italienne. Alors que l’Europe connaît actuellement une montée du fascisme, cette visite avait pour but de soutenir le maire de la ville jumelée avec Montpellier depuis 2016 dans son combat contre les dispositions anti-migrants prises par le gouvernement italien. Philippe Saurel et son homologue italien vont également s’unir pour proposer la candidature de Montpellier pour intégrer le Global parliament of mayors (organe de gouvernance international des maires), ainsi qu’Open Arms (organisation venant en aide aux migrants en Méditerranée).

MOCO : inauguration le 29 juin

Philippe Saurel, accompagné de Nicolas Bourriaud, directeur général du MOCO et Vanessa Bruno, présidente de cette même institution, a annoncé que l’établissement sera inauguré le 29 juin prochain au cœur de l’hôtel Montcalm, avec la présentation de la collection de l’entrepreneur japonais Ishikawa. En 2019, Montpellier sera la seule ville en Europe à ouvrir un centre d’art public dédié à l’art contemporain. Une préfiguration populaire et festive de l’ouverture du MOCO, baptisée « Cent artistes dans la ville « (version 2019 de la ZAT), conçue comme un parcours d’arts à ciel ouvert, se tiendra du 8 juin au 28 juillet.

moco.art

Commémoration de la bataille de Stalingrad

Le 2 février, Philippe Saurel, maire de la Ville de Montpellier, et Sergey Molchanov, consul général de Russie, ont célébré le 76e anniversaire de la bataille de Stalingrad, tournant historique de la Seconde Guerre mondiale. Cette cérémonie, qui s’est tenue sur l’esplanade Charles-de-Gaulle, témoigne des liens étroits tissés avec la Russie. Notamment avec la ville d’Obninsk et la région de Kalouga, avec lesquelles la Ville et la Métropole de Montpellier ont renforcé leur coopération en 2017.

Le ministre de l’Intérieur
en visite à Montpellier

Philippe Saurel, maire de Montpellier, a participé, le 4 février, à une réunion de travail avec Christophe Castaner, ministre de l’Intérieur, lors de son déplacement à Montpellier, en présence de Pierre Pouëssel, préfet de l’Hérault. Au programme : un échange sur les dispositifs de sécurité mis en place à Montpellier, un premier bilan faisant suite au déploiement de la police de sécurité du quotidien dans les quartiers Centre et Mosson, ainsi que l’inauguration de l’antenne du RAID (unité d’élite de la Police nationale).

LA UNE

4e Rallye de la culture

Jeux d’évasion sur la ville

Sur le principe des jeux d’évasion ou « escape games », le Conseil montpelliérain de la jeunesse (CMJ) organise, en préambule du Marathon de Montpellier, la quatrième édition du Rallye de la culture. Un circuit familial gratuit, déployé sur plusieurs lieux historiques de Montpellier. Départ place du Nombre d’Or, à 14h, le samedi 23 mars.

Nous sommes en 1804, le peintre François-Xavier Fabre va présenter sa toute dernière toile lors d’une soirée donnée à l’hôtel de Varenne (actuelle salle Pétrarque). Mais catastrophe, un voleur s’est introduit dans l’atelier de l’artiste et a dérobé le tableau ! Il ne reste que trois heures aux détectives en herbe pour se lancer sur la piste et trouver le coupable, avant l’heure du vernissage…

Pour la quatrième édition du Rallye de la culture, organisée le samedi 23 mars à partir de 14h, le Conseil montpelliérain de la jeunesse (CMJ) s’est emparé du principe des « espace games » et offre une expérience insolite et amusante, qui permet en famille de partir à la recherche d’indices disséminés dans plusieurs lieux historiques de Montpellier, ouverts gratuitement pour l’occasion.

Organisé par la Ville en partenariat avec le Marathon de Montpellier, ce Rallye de la culture s’inscrit dans l’action menée par les membres du CMJ pour construire des actions sur la ville et la dynamiser. Cinq mois de travail ont été nécessaires pour mettre en place ce circuit ludique : du choix des sites à la réalisation du road-book remis à tous les participants, avec carte détaillée des lieux, présentation de l’intrigue, historique des sites, portraits des suspects…

**Les membres du CMJ mobilisés**

Une vingtaine de membres du CMJ seront mobilisés le jour de l’évènement, pour guider et accueillir les participants sur les différents lieux. Programmé de 14h à 17h, le Rallye de la culture se clôturera place du Nombre d’Or par un tirage au sort pour la remise des lots et le verre de l’amitié. Attention, la capacité d’accueil de la manifestation est limitée à 200 personnes.

Inscriptions sur le site du marathon de Montpellier : marathonmontpellier.fr

Une initiative unique et originale pour s’amuser et découvrir la ville, conçue et organisée par des jeunes de Montpellier.

Sophia Ayache,
adjointe au Maire, déléguée à la jeunesse.

Cinq sites à découvrir le temps d’une après-midi familiale mêlant circuit d’aventure et histoire de Montpellier.

**À la recherche du tableau perdu**

En famille, entre amis, avec des collègues, découvrez un véritable « jeu d’évasion » qui vous entraîne, pendant une après-midi, à la découverte de Montpellier à la recherche des indices qui vous permettront de résoudre l’énigme du « tableau perdu ».

Cinq lieux étapes

La tour de la Babote, le Mikvé, le Couvent des Ursulines, la cour de l’hôtel de Varenne, la Maison des relations internationales, s’ouvrent le temps d’une après-midi pour révéler leur histoire et vous aider à résoudre l’énigme.

Un circuit à énigmes

Trois heures pour parcourir la ville, récolter les différents témoignages et indices, qui vont permettre d’identifier un coupable. Un vrai travail de Sherlock Holmes à effectuer en équipes, selon un circuit et un temps donnés.

Des suspects historiques

Suspects et témoins de l’enquête, tous Montpelliérains et contemporains du peintre François-Xavier Fabre, vont vous faire voyager à travers le temps pour des rencontres inoubliables : de la mémorialiste Laure Junot d’Abrantès au collectionneur et voyageur Jean-Charles Davillier.

Animations surprises

À chaque étape, un temps d’animation et de découverte : concert baroque, jardin des senteurs, scène théâtrale, et bien sûr la visite des lieux par les guides de l’Office de tourisme et les associations partenaires.

CMJ : les jeunes font bouger la ville

C’est une instance précieuse, mise en place par la Ville de Montpellier, pour recueillir la parole des jeunes et leur permettre d’agir sur tous les aspects de la vie locale.

Ils sont près d’une centaine, de 16 à 29 ans, garçons et filles, tous volontaires et impliqués pour faire bouger la ville, regroupés en trois commissions : jeunesse et culture, développement durable, international-événementiel.

Le calendrier du Conseil montpelliérain de la jeunesse (CMJ) prévoit ainsi toute l’année plusieurs rendez-vous : vidéo studio, city dating (rencontres entre élus et jeunes citoyens), actions environnementales, coopération européenne, animation culturelle et sportive… Le CMJ recrute toute l’année.

Pour en savoir plus sur le dispositif et envoyer vos candidatures : montpellier.fr

Vous avez entre 16 et 29 ans ? Vous avez un attachement à Montpellier ?
Rejoignez le Conseil montpelliérain de la jeunesse !

Adeline Garrouste, 20 ans

« Le CMJ, c’est pour moi une façon de découvrir autrement ma ville, de la faire bouger à notre manière, en apportant notre jeunesse, notre fougue dans tous nos projets. »

Dorian Guillerey, 22 ans

« La grande richesse du CMJ est liée à la diversité de ses membres : étudiants, jeunes actifs, jeunes parents, personnes en recherche d’emploi… Pour chaque idée lancée, c’est l’assurance d’avoir une multiplicité de points de vue. C’est une vraie richesse. Avec la satisfaction de mener jusqu’au bout des actions qui nous tiennent à cœur. Et qui s’inscrivent dans la durée. »

A VIVRE

Pavillon Populaire

Les insolites d’Andy Summers

Jusqu’au 14 avril, le Pavillon Populaire expose près de 400 clichés qu’Andy Summers, le guitariste du groupe The Police, a réalisé depuis 1979. Profondément influencées par des artistes de renom comme Henri Cartier-Bresson, Walker Evans, Brassaï ou Ralph Gibson, ses images, saisies aux quatre coins du monde, affirment une volonté délibérée de s’éloigner du bruit et des lumières de la scène, pour plonger dans la réalité de milieux humbles et populaires, souvent de nuit, de l’Altiplano en Bolivie aux allées du Golden Gai à Tokyo. L’occasion d’une plongée intimiste dans l’œuvre d’un artiste autodidacte, entamée « par ennui » et puis aussi en contrepoint d’une carrière et d’une célébrité dont il perçoit la fascination et les dangers. Une manière de s’ancrer au monde qu’il regarde, après avoir été tant regardé.

Du mardi au dimanche, de 10h à 13h et de 14h à 18h. Entrée libre. montpellier.fr

Ob’Art

Les métiers d’art s’exposent

Savoureux mélange de talents et d’audaces, Ob’Art s’inscrit comme la référence française de salons de créateurs des métiers d’art. Du 12 au 14 avril, au Corum, près de 90 exposants, sélectionnés par un jury d’experts, présenteront des pièces uniques et des petites séries originales réalisées à la main et fabriquées localement : bijou, textile, céramique, art de la table, verrerie, ébénisterie, sculpture, maroquinerie, luminaire, mode et accessoire, mosaïque, chapellerie, gravure... et bien d’autres ! Soutenue par la Ville de Montpellier, Ob’Art s’impose comme la référence des salons des métiers d’art en Occitanie et plus largement dans tout le sud de la France. Organisé par Ateliers d’Art de France, ce salon est décliné une fois par an à Paris, Bordeaux et Montpellier. Pas moins de 10 000 visiteurs sont attendus pour
cette sixième édition.

salon-obart.com

Marathon de Montpellier

Top départ le 24 mars !

La neuvième édition du marathon de Montpellier se tiendra le 24 mars. Le départ et l’arrivée auront lieu sur la place du Nombre d’Or. L’an passé, ils étaient 669 coureurs à avoir bouclé les 42,195 km sur les 4 700 engagés dans les différentes courses organisées à cette occasion. Car, outre la distance mythique, il est également possible de courir un semi-marathon ou une épreuve en relais. Le parcours des marathoniens traversera plusieurs communes : Montpellier, Castelnau-le-Lez, Lattes, Palavas-les-Flots, Pérols, Mauguio, Carnon. Les inscriptions sont ouvertes jusqu’au 22 mars (18h) sur Internet et jusqu’au 23 mars sur le village course, installé place du Nombre d’Or où des animations sont prévues les vendredis et samedis avant le grand départ, dimanche à 8h30.

marathonmontpellier.fr

Solid’Art

Des œuvres d’art contre des vacances

La première édition s’était tenue en juin dernier à l’espace Pitot. Solid’Art, le salon solidaire d’art contemporain, porté par le Secours populaire français avec le concours de la Ville et de la Métropole de Montpellier, change de calendrier et de lieu. C’est à la salle Pagézy de l’ancienne mairie du 22 au 24 mars que la scène artistique nationale et locale mettra en vente de nombreuses œuvres (peintures, photographies, street art, sculptures…). Le principe ? Pour chaque œuvre vendue, le Secours populaire envoie un enfant en vacances. Les travaux présentés s’adressent à tous les goûts et toutes les bourses. Une belle occasion de rencontrer des artistes de talent et de soutenir une jolie cause. De grands noms ont répondu à l’appel de l’association. Le Sétois Hervé Di Rosa a signé l’affiche, Jef Aérosol, François Boisrond, CharlElie Couture et Mist seront les parrains de cette seconde saison. Entrée gratuite.

montpellier.fr

Primavera

Découvrir fleurs et plantes rares

Pour fêter l’arrivée du printemps, l’expo-vente Primavera donne rendez-vous aux passionnés de plantes le 24 mars, de 10h à 18h, au Jardin des Plantes. Au cœur du plus ancien jardin botanique de France, des horticulteurs nous invitent à découvrir leurs collections de plantes venues du bout du monde. Au programme de cette journée, des stands d’information et des conférences dans l’amphithéâtre Flahault, sont proposés au public afin de partager et d’échanger avec des pépiniéristes, des horticulteurs, des chercheurs ou encore des associations, sur toutes les variétés de plantes possibles et imaginables. Un rendez-vous idéal pour sortir en famille et s’émerveiller devant les richesses et les beautés de la nature.

umontpellier.fr

Carnaval occitan

La fête du monde à l’envers

Les traditions reprennent vie le 17 mars avec la festa del Monde al revèrs, organisée par le collectif Inter’cal, constitué de parents d’élèves des établissements Calandreta. Ce jour-là, 480 enfants-acteurs et des musiciens professionnels restaureront et perpétueront le Carnaval de Montpellier en suivant la tradition occitane. Propulsé par la fanfare des Grail’oli accompagnés de la horde des Saboï et des musiciens de la forêt, Los Mandradors, le cortège s’élancera de la place du Peyrou à 15h30 en direction de la place de la Comédie. Après y avoir reçu les clés de la ville, les participants rejoindront leur point de départ pour le jugement de Caramantran, le personnage traditionnel du Carnaval.

Facebook : Inter’Cal

ZAp’ACTU

Google : des formations à la portée de tous

Le 15 février, l’Atelier Numérique Google a pris place au sein de l’espace French Tech, place Francis Ponge, lors d’une cérémonie en présence de Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole, et de Sébastien Missoffe, vice-président, directeur général de Google France. Voulu comme un lieu de découverte, cet atelier d’échange et d’apprentissage dédié au numérique, sera gratuit et ouvert à tous, quel que soit le niveau de pratique. Il va s’intégrer au cœur du bouillonnement impulsé par tous les acteurs de la French Tech Montpellier.

g.co/AtelierMontpellier

L’Atelier Numérique est situé au cœur de la French Tech Montpellier.

Candidature au label Cité éducative

La Ville de Montpellier s’est portée candidate à la labellisation « Cité éducative » à la rentrée scolaire 2019. Celle-ci est proposée sur le quartier Mosson qui accueille 14 écoles maternelles et 11 écoles élémentaires (3 784 élèves). L’objectif est d’améliorer le parcours éducatif individuel dans ce quartier « Politique de la Ville » : depuis la petite enfance jusqu’à l’insertion professionnelle, en mobilisant école, collège, pôle éducatif, lieux d’accueil de la petite enfance, accès à l’enseignement supérieur... À la clé de cette labellisation, une participation financière spécifique de l’État destinée à renforcer les mesures innovantes existantes ou financer de nouvelles actions. En 2019, avec 93 millions d’euros, la réussite éducative est le premier poste budgétaire de la Ville de Montpellier.

Montpellier « ville active et sportive 2019-2021 »

Le 8 février, Patrick Rivas, adjoint au maire de Montpellier chargé des sports, était à Angers pour recevoir le label « Ville active et sportive 2019-2021 ». Avec quatre lauriers, Montpellier a été distinguée dès sa première participation de la plus haute distinction de ce label par le Conseil national des villes actives et sportives (CNVAS), en présence de Roxana Maracineanu, la ministre des Sports. Ce label récompense les communes qui font la promotion de l’activité physique sous toutes ses formes et l’accessibilité au plus grand nombre. Montpellier est une ville exemplaire dans le domaine des sports collectifs et du sport féminin.

**Montpellier est sur le podium !** C’est le magazine L’Étudiant qui l’indique suite à son classement où notre ville pointe à la troisième place du palmarès général des villes 2018-2019 où il fait bon étudier en France.

Montpellier entre dans le club fermé du label avec quatre lauriers.

CCAS : 16 678 euros au Téléthon

Annie Yague, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales, vice-présidente du CCAS, a remis officiellement un chèque de 16 678 euros à Danièle Tardieu, coordinatrice de l’AFM-Téléthon à Montpellier. Une somme récoltée grâce à l’élan de solidarité des 17 clubs de l’Âge d’Or et des 7 EHPAD de la Ville qui ont préparé tout au long de l’année et organisé des évènements caritatifs (après-midi dansant, loto, vente d’objets, brocante, etc.).

Chaque année, le CCAS de la Ville de Montpellier et ses clubs de l’Âge d’Or
se mobilisent pour le Téléthon.

Une nouvelle place Laissac pour l’été

Après l’inauguration et l’ouverture des halles Laissac début décembre, c’est désormais au tour de la place Laissac de bénéficier d’un réaménagement complet.

Une opération en quatre phases jusqu’en juillet afin d’achever de redonner son éclat à cet espace public commercial majeur du centre-ville. Les premières interventions ont été lancées en février. Les travaux (1,8 million d’euros) consistent à reprendre l’ensemble des espaces, du pied des halles jusqu’aux façades environnantes. La totalité de la place sera également mise en aire piétonne avec des passages seulement pour les livraisons et les véhicules de secours, les trottoirs situés de part et d’autre de la rue Anatole-France bénéficieront d’une rénovation, la place et le quai de la station « Observatoire » du tramway seront uniformisés et la croix restaurée. Les travaux les plus importants seront réalisés avant fin juin.

Les halles Laissac resteront ouvertes pendant toute la durée du chantier.

Création de la ZAC François Delmas

Le 15 février, une réunion publique de concertation sur la création de la zone d’aménagement concerté (ZAC) François Delmas s’est tenue au sujet de cette opération d’aménagement. Elle vise l’entrée de la ville de Montpellier, côté Castelnau-le-Lez et s’étend sur 9 hectares. « Cette entrée de ville à requalifier comporte des délaissés et mérite d’être urbanisée habilement », estime Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole. Si cette avenue urbaine a été retenue comme axe cyclable magistral sur le schéma des mobilités actives, cette ZAC sera aménagée à partir d’un parc de 4 000 m² avec 700 logements suivant un programme mixte avec commerces et bureaux ainsi que deux bâtiments de grande hauteur (entre 12 et 55 mètres). Premières livraisons en 2023.

Rapatriés : 2 000 personnes réunies

Comme chaque année, la traditionnelle galette du Nouvel an des rapatriés a été un succès. Près de 2 000 personnes ont participé à ce moment convivial, le 3 février au Parc des expositions. Philippe Saurel, maire de Montpellier, et Gérard Castre, adjoint au maire délégué aux Maison pour tous et à la Maison des rapatriés, ainsi que de nombreuses associations, ont également pris part à cet après-midi.

Tous en scène pour la galette avec l’orchestre Paul Selmer.

**Horodateurs connectés**

Les rues de Montpellier sont désormais équipées d’horodateurs connectés. Ils entreront en service début avril pour faciliter le stationnement grâce à de nouvelles fonctionnalités (écran tactile intuitif, lecteur de carte bancaire « sans contact »). L’usager pourra choisir sa durée de stationnement et payer le juste prix. Plus besoin de ticket, il suffit d’enregistrer sa plaque d’immatriculation. **Demandez votre carte TaM ! Elle offre une demi-heure de stationnement par jour.**

tam-voyages.com

**Sidaction**

Le 6 février, Montpellier a acté son adhésion au label des Villes sans Sida. Il réunit 250 villes dans le monde investies dans la lutte contre le VIH/Sida. Du 5 au 7 avril à Montpellier, le Sidaction sera l’occasion de relayer le propos du professeur Françoise Barré-Sinoussi, co-découvreuse du VIH, prix Nobel de médecine 2008 et présidente de Sidaction :
« *Le Sida est toujours là et nous sommes (chercheurs, malades, associations, bénévoles…) tous acteurs du combat contre le virus.* » Un flash-mob et une collecte se tiendront le 6 avril (14h-16h) sur la place de la Comédie.

don.sidaction.org

**Cinéma pour écoliers**

Cinemed organise son 26e festival cinéma jeune public du 18 mars au 12 avril. Une programmation destinée aux élèves des écoles publiques maternelles et élémentaires de la Ville. Dès 3 ans, les petits s’initieront au 7e art. Les plus grands découvriront le polar avec Agatha ma voisine détective et puis Les lumières de la Ville ou Ma vie de courgette…

cinemed.tm.fr

DOSSIER

Ensemble,

 végétalisons nos quartiers !

Le 23 mars, la Ville de Montpellier célèbre une nouvelle étape en faveur de la végétalisation et de la transition écologique. Avec deux opérations d’envergure à visée citoyenne et participative figurant à l’agenda de l’opération « Montpellier Cité Jardins » : l’appel à plantation de 1 000 arbres dans les quartiers de la ville, et la poursuite des opérations de micro-fleurissement avec notamment la remise des premiers permis de végétaliser. L’occasion de rappeler la politique volontaire menée par la Ville de Montpellier pour élargir à l’initiative citoyenne, l’action menée dans le cadre de sa politique d’aménagement de l’espace public.

Les villes du XXIe siècle sont confrontées à de multiples enjeux : la nécessité de répondre aux besoins croissants en logements, en commerces et services, mais aussi la lutte nécessaire menée en faveur de la biodiversité, contre le réchauffement climatique et les pollutions. La végétalisation et ses nombreuses vertus sont l’une des clés de cette transition écologique.

À la multiplication des parcs et jardins, dans les quartiers de notre ville, s’ajoutent aujourd’hui plusieurs initiatives invitant à la participation citoyenne : du jardin partagé au micro-fleurissement en passant par les plantations d’arbres, chaque habitant se fait le maillon autant que le relais de cette chaîne visant à développer une biodiversité urbaine et garantissant une meilleure qualité de vie. Un processus qui bénéficie à tous et nécessite l’implication de chacun.

Rendez-vous du 20 au 24 mars pour une nouvelle étape de Montpellier Cité Jardins.

Tous mobilisés pour Montpellier Cité Jardins

Philippe Saurel, maire de la Ville de Montpellier, président de Montpellier

Méditerranée Métropole.

500

permis de végétaliser accordés le 23 mars. De nouveaux permis seront délivrés à l’automne.

1 000

arbres plantés chaque printemps dans tous les quartiers de la ville avec la contribution des citoyens.

181

parcs et jardins, dont un parc créé dans chaque nouveau quartier.

Montpellier Cité Jardins : 1 000 arbres plantés

Faire la part belle à la nature, partout, dans toute la ville. Montpellier Cité Jardins, le programme d’actions mis en place par la Ville en 2018, se poursuit du 20 au 24 mars, avec la seconde édition de l’opération 1 000 arbres. Tous les Montpelliérains sont invités à participer à cette grande fête champêtre du printemps, destinée à enrichir notre patrimoine arboré d’un millier d’arbres supplémentaires.

L’action est efficace, ludique et conviviale. L’an dernier, elle a fait se déplacer un nombre considérable de Montpelliérains, petits et grands, qui n’ont pas hésité à mettre les mains dans la terre pour le plaisir de participer.

L’opération 1 000 arbres est renouvelée cette année pour une seconde édition, en complément de la création par la Ville d’un parc dans chaque nouveau quartier en construction. Les rendez-vous s’échelonnent sur cinq jours.

Participation citoyenne

Jeudi 21 mars, à l’agriparc du Mas Nouguier (quartier Croix d’Argent), ce sont plus de 200 enfants qui lanceront les nouvelles plantations de 400 arbres, comprenant une haie fruitière et la végétalisation du parking du site.

Samedi 23 mars, tous les Montpelliérains sont conviés à poursuivre cette grande opération de plantation citoyenne à l’agriparc du Mas Nouguier. 50 arbres seront également plantés dans le parc de l’Hôtel de Ville (quartier Prés d’Arènes), 150 autres dans le parc de la grande Lironde (quartier Port Marianne). Dans le parc René-Dumont, au sein du quartier Nouveau Saint-Roch près de la gare (Centre), sera planté le 246e arbre de la première phase de plantation qui s’achèvera au printemps 2020, avec un total de 441 nouveaux arbres. Enfin, un arbre mémorial majestueux, prendra place au parc Montcalm et lancera la plantation de 200 autres essences remarquables.

Actuellement plus de 90 000 arbres ont été recensés à Montpellier et leur nombre croît d’année en année. La Ville a d’ailleurs adopté une charte de l’arbre, qui prend en compte le patrimoine arboré dans le développement urbain. Bien sûr, les plantations participatives vont se poursuivre, chaque année, au printemps. Un patrimoine pour les générations futures. Un beau symbole de vie.

La Ville accompagne les initiatives citoyennes pour mettre encore plus de vert dans l’espace public.

Henri de Verbizier, adjoint au maire délégué aux espaces verts.

*Avec Montpellier Cité Jardins, les Montpelliérains sont des acteurs clés du grand plan de végétalisation de la ville.*

Montpellier Cité Jardins :

**•** Plantation de 1 000 arbres chaque année au printemps.

**•** Lancement des permis de végétaliser.

**•** Développement des jardins partagés
et jardins familiaux.

**•** Création d’un nouveau parc pour chaque projet d’aménagement.

**•** Préservation des espaces verts existants.

**UN ENGAGEMENT FORT DE LA VILLE**

La Ville de Montpellier s’engage à créer et préserver un parc dans chaque nouveau quartier en construction et au sein de chaque opération de renouvellement urbain menée. Du 20 au 24 mars, les habitants sont invités à participer à la plantation de 1 000 arbres sur différents sites. Programme détaillé.

**PARC RENÉ-DUMONT**

**Mercredi 20 mars à 12h**

Plantation du dernier arbre des 245 déjà installés dans ce nouveau parc de 1,5 ha en plein cœur du centre-ville.

**AGRIPARC DU MAS NOUGUIER**

**Jeudi 21 et vendredi 22 mars
de 10h à 16h**

Plantation de 400 arbres (haies fruitières + parking paysager).

**PARC DE L’HÔTEL DE VILLE**

**Samedi 23 mars à 12h30**

Plantation de 50 arbres
avec le grand public.

**PARC MONTCALM (EAI)**

**Samedi 23 mars à 11h45**

Plantation d’un arbre mémorial, un pin d’Alep, qui lance la plantation de 200 arbres dans le parc.

**PARC DE LA GRANDE LIRONDE**

**Samedi 23 mars à 15h**

Plantation de 150 arbres
avec le grand public.

*Au cœur du quartier Nouveau Saint-Roch, situé entre la gare et l’Écusson, le parc René-Dumont (1,5 hectare) est en cours de construction. Un véritable corridor végétal composé d’une grande pelouse et de grands arbres.*

20

**essences d’arbres et arbustes adaptées aux conditions locales** sont plantées à l’occasion de l’opération 1 000 arbres : érable, arbousier, frêne, aubépine, laurier, olivier, filaire, pistachier, amandier, chêne, sureau noir, sorbier domestique…

3 questions à…

**Jean-Paul Wabotaï,**

artiste et président de l’association 1 million d’arbres

**Pourquoi avez-vous choisi de travailler avec Montpellier ?**

Montpellier, parce que c’est ma ville de cœur. C’est également la première ville à s’être engagée à planter 1 000 arbres chaque année dès 2018. L’opération est reconduite cette année, au printemps. Cela fait de Montpellier une ville pilote en matière de préservation de la biodiversité.

**Quel est intérêt de planter des arbres en ville ?**

Les arbres, c’est l’air que nous respirons. C’est notre santé et celle des enfants à naître.

En ville, ils permettent de lutter contre le réchauffement climatique, d’absorber la pollution, de préserver la biodiversité́. Selon une légende africaine, les arbres sont des êtres vivants qui communiquent entre eux, se protègent et créent une harmonie au niveau de l’écosystème.

**D’où vous vient cette initiative ?**

En 2007 à Porto Rico, j’ai rencontré Al Gore, le vice-président américain, lors d’une conférence sur le changement climatique. J’ai pris conscience de tout ce qu’il serait possible de faire en agissant tous ensemble.

En 2018, j’ai créé l’association 1 million d’arbres. Planter des arbres, c’est un acte fort, c’est changer le futur.

Et cela doit passer par les enfants, des ambassadeurs avec lesquels il sera possible d’aller encore plus loin.

Jardiner dans son quartier

Les premières expérimentations de micro-fleurissement ont été de véritables succès populaires. Pour que chacun puisse continuer à s’approprier la végétalisation de l’espace public et embellir son espace de vie, la Ville poursuit les opérations de micro-fleurissement sur trois nouveaux sites et délivre les premiers permis de végétaliser.

Rue de la Méditerranée. Les micro-fleurissements dans l’espace public encouragent la réappropriation de la rue par les habitants. Un beau vecteur de lien social.

Le micro-fleurissement,
c’est quoi ?

Des végétalisations sur la voirie, pour faire la place belle à la nature en ville, avec trois possibilités offertes aux habitants : dans un bac, avec des plantes grimpantes le long d’un mur et au pied d’un arbre.

Les quartiers Méditerranée, Plan Cabanes, Gambetta, Prés d’Arènes, Écusson, Figuerolles et Sud Gare ont déjà expérimenté le micro-fleurissement dans leurs rues depuis 2014. Ces différents sites ont été sélectionnés à la suite de réunions de concertations menées avec les associations locales et les riverains de ces quartiers.

Quand ?

Le 23 mars lors de la fête du printemps, où chacun est convié à participer à l’inauguration des trois nouveaux sites de micro-fleurissements en ville.

**Où ?**

**• Place Salengro,** à Figuerolles, de 9h30 à 12h.

**• Place Carnot**, dans le secteur Sud Gare,
de 10h15 à 12h.

**• Square des Arceaux,** sous les arcades,
de 11h à 17h.

permis de végétaliser :
distribution le 23 mars aux lauréats

La remise officielle des premiers permis de végétaliser aux Montpelliérains dont les projets ont été retenus s’effectuera samedi 23 mars à 17h à l’Hôtel de Ville. Un guide des bonnes pratiques et du bon usage de la rue sera également remis à chacun des titulaires des permis de végétaliser. Chaque détenteur du précieux sésame s’engage à respecter un certain nombre de règles, notamment en matière d’entretien : arrosage, ramassage des feuilles mortes, taille et non utilisation de produits chimiques.

500

c’est le nombre de permis distribués. Parmi les projets retenus, on dénombre : 62 projets de fleurissement dans des bacs, 24 en pied d’arbres et 414 micro-fleurissements le long d’un mur.

Les nouvelles candidatures sont ouvertes !

Une nouvelle distribution de permis de végétaliser aura lieu à l’automne. Tous les habitants de la ville ont la possibilité de s’impliquer.

Il suffit de télécharger et de remplir le formulaire d’inscription sur le site de la Ville. Une fois envoyée, la demande fera l’objet d’une étude de faisabilité afin d’analyser les conditions techniques de la mise en œuvre. Les services de la Ville contacteront ensuite les futurs titulaires de permis.

montpellier.fr

*Rue de la Méditerranée en octobre 2015. Les riverains étaient venus en nombre pour choisir les plantes qu’ils allaient planter sur le seuil de leur porte. Depuis, la rue s’est transformée en une artère verdoyante et fl eurie.*

*Rue du Général Maureilhan en janvier 2019. « Protégez les plantes », c’est le message laissé par les enfants de l’école Gambetta en faveur du micro-fleurissement.*

*Rue Roucher, en août 2018. Les habitants ont pris à cœur de végétaliser leur rue et les façades des maisons qui arborent des massifs verdoyants. Des fleurissements se mariant à merveille avec les fresques murales.*

*Rue du Général Maureilhan, en octobre 2018. Une belle aventure vécue et partagée entre petits et grands, pour végétaliser le mur de la maison. Le plaisir de faire soi-même, de prendre soin et aussi, de voir grandir ses plantes.*

**Trois modes de fleurissement**

**Au pied d’un arbre**

Il est préférable de privilégier les arbres feuillus dont il est nécessaire d’enrichir les sols avant de végétaliser le pourtour. Pour bien délimiter et protéger l’espace de la plantation, il faut encadrer le pied de l’arbre avec des planches en bois.

**Dans un bac**

Les bacs de plantation en bois sont fournis équipés d’une bâche dans leur fond et remplis de terreau. Les lauréats sélectionnés pourront y mettre les végétaux de leur choix.

**Le long d’un mur**

Les plantes grimpantes sont mises en pleine terre au pied d’un mur, dans un trou réalisé par la Ville sur la voirie. La terre végétale et les tuteurs sont fournis, ainsi que les plantes, des végétaux au feuillage persistant ou des vivaces méditerranéennes.

À vous de jouer !

Tous les jours, chacun peut contribuer à la végétalisation et à la protection de la biodiversité. Il suffit pour cela d’adopter quelques gestes simples à domicile et de profiter du programme d’animations et d’activités gratuites mis en place par la Ville pour tous les amoureux de jardinage et d’espaces verts.

Ayez la main verte

Apprendre à organiser vos plantations en toute saison, maîtriser l’arrosage, les modes de fertilisation, savoir associer les plantes et jardiner sans pesticide… La Ville de Montpellier vous propose, à travers le dispositif **Montpellier Main Verte** des ateliers gratuits de jardinage biologique. Organisés **le samedi à 10h ou à 14h dans les jardins familiaux ou partagés de la ville.**

montpellier.fr

Passez du balcon
au jardin

Vous n’avez qu’une petite terrasse, un balcon et vous rêvez de cultiver fleurs, fruits et légumes ? Profitez des parcelles à louer dans les **jardins familiaux** de la ville. Près de 160 emplacements sont disponibles sur trois zones géographiques : **Malbosc, Grands Grès et Rieucoulon.** Chaque parcelle est équipée d’un abri de jardin et d’un point d’eau.

montpellier.fr

Échangez vos graines

Redécouvrez le plaisir de faire vos propres semis, de suivre le rythme de croissance de vos plantes. Et surtout de renouer avec la variété et la quantité des espèces. Amateurs ou passionnés, profitez des **grainothèques** qui vous proposent la biodiversité en partage. **À découvrir à l’écolothèque mais aussi dans le réseau des médiathèques (Émile Zola, Shakespeare).**

Jardinez au naturel

La Ville de Montpellier est passée au « Zéro Phyto » depuis 2015. **Vous aussi engagez-vous pour préserver la biodiversité !** **Aux fertilisants chimiques, préférez les engrais biologiques :** thé de compost, marc de café ou lait de cendres. Utilisez le savon noir liquide en guise d’insecticide. Et paillez vos sols pour limiter l’évaporation et réduire le recours à l’arrosage.

Fabriquez
votre compost

Limiter les déchets et les transformer en engrais de qualité pour vos jardinières et plantes d’appartement, c’est possible grâce au compostage. **La Métropole met gratuitement des composteurs individuels à disposition de tous les habitants disposant d’un jardin.** Si vous habitez en ville, vous pouvez aussi bénéficier d’une aide à l’achat d’un lombricomposteur à hauteur de 50 euros.

montpellier3m.fr/villebelle

PORTES OUVERTES AU CENTRE HORTICOLE DE GRAMMONT

Démonstrations de semis, bouturage, rempotage et principes de lutte biologique, le samedi 13 avril, de 10h à 17h, les espaces verts de la Ville de Montpellier vous invitent dans les coulisses des serres du centre horticole de Grammont.

Visites guidées à la découverte des 6 700 m² de serres et extérieurs dédiés à la production des plantes et fleurs utilisées pour les espaces verts de la commune. 160 000 plantes y sont ainsi produites chaque année.

*De 8h à 18h, le marché aux plants de la Mosson rassemble chaque mardi une cinquantaine d’exposants locaux.*

**Tous les mardis à la mosson : le marché aux plants**

De l’avis des amateurs, c’est l’un des plus beaux marchés aux fleurs de France ouvert aux particuliers. En période haute, une cinquantaine d’exposants (fleuristes, horticulteurs, pépiniéristes…) donnent rendez-vous tous les mardis de 8h à 18h sur le parking de la Mosson à tous les amateurs de jardinage. Depuis qu’il est à la retraite, Christian, habitant de La Boissière, ne manquerait son rendez-vous hebdomadaire pour rien au monde. « J’ai un grand jardin, mais une mauvaise terre, assez calcaire, et j’aime renouveler assez souvent mes plantations. » Anne-Marie, croisée devant les rangées de renoncules, vient en voisine : « Je viens quand j’en ai besoin, pour regarnir mon jardin ou pour faire des cadeaux. On trouve de tout ici, des pots, des graines, des fleurs, des arbustes, des légumes. Et lorsqu’il commence à faire beau, c’est un spectacle magnifique. »

Tous apprécient le choix, la variété des espèces proposées. La possibilité de discuter et de demander conseil aux commerçants producteurs et la possibilité de se garer et de faire son chargement sur place. « Les Montpelliérains ont bien de la chance d’avoir un marché aussi vaste et varié, explique Christian des Serres Méridionales. Nous essayons d’offrir des espèces belles, résistantes, adaptées au climat. Et surtout d’accompagner la clientèle. J’ai près de 40 ans d’expérience et j’en fais profiter. »

**Un nouveau marché aux fleurs
aux Arceaux**

Une vingtaine d’exposants, pour les plants, les fleurs coupées, les plantes d’intérieur et de balcon et tous les produits dérivés, y prennent leurs quartiers. Inauguré en décembre 2018, le nouveau marché aux fleurs des Arceaux complète l’offre proposée par le marché du mardi à la Mosson. Il donne rendez-vous aux Montpelliérains tous les vendredis de 7h30 à 16h30 sur la promenade le long de l’Aqueduc. Les promeneurs et amateurs peuvent s’y approvisionner en fleurs coupées, plantes vivaces, plantes grasses ou exotiques. Un nouveau marché de proximité pour orner son intérieur ou son balcon.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Amoureux des plantes, notez bien les dates sur votre calendrier : la Ville de Montpellier organise cette année deux rendez-vous pour la fête du Printemps. Le mardi 9 avril au marché aux plants de la Mosson, et le vendredi 12 avril au marché aux fleurs des Arceaux. Retrouvez vos producteurs locaux préférés, avec restauration sur place et animation musicale.

montpellier.fr

À la table des aînés

Les EHPAD ne sont pas seulement des lieux de vie pour les personnes âgées. Plusieurs établissements accueillent également des « invités » le temps d’une journée, dans le cadre des tables d’hôtes.
Un dispositif mis en place récemment par le Centre communal d’action sociale (CCAS) de la Ville de Montpellier.

Il est midi à l’EHPAD Françoise Gauffier. Les couverts sont dressés pour le déjeuner. Les résidents attendent avec impatience l’arrivée de leurs invités du jour. Ils sont deux aujourd’hui à se joindre à leur table. Grâce au dispositif des tables d’hôtes, lancé par le CCAS dans plusieurs de ses EHPAD(1), les aînés qui habitent toujours à leur domicile et leur accompagnant, ont l’opportunité de venir passer un moment convivial dans ces établissements municipaux. Ici, à Françoise Gauffier, deux rendez-vous ont lieu chaque mois, toujours très prisés et appréciés (*voir page suivante*).

Une fois le déjeuner partagé, place est faite aux activités (lotos, anniversaires, concerts, galette des rois, spectacles…). Aujourd’hui, à l’occasion de la Chandeleur, ce sera atelier cuisine (entre deux parties de cartes). La mission des aînés – résidents de l’EHPAD et hôtes – accompagnés des animatrices : préparer des crêpes pour le goûter.
Un vrai travail d’équipe s’improvise dans une ambiance festive et propice aux éclats de rire. Fort du succès de ces tables d’hôtes, le CCAS a prévu de déployer prochainement ce dispositif dans de nouveaux établissements.

*« Notre volonté est de faire de Montpellier
un laboratoire social capable d’impulser une plus grande solidarité*, affirme Annie Yague , adjointe au maire déléguée aux affaires sociales. *C’est pour cela que nous ouvrons les EHPAD sur leurs quartiers pour en faire des lieux intergénérationnels très actifs tout en luttant contre les précarités et l’isolement. »*

**Ouvrir les EHPAD sur leurs quartiers**

À l’instar des colocations étudiantes, mises en place dans trois résidences, grâce auxquelles onze étudiants bénéficient d’un loyer modéré contre quelques heures de bénévolat chaque semaine en faveur des résidents (sorties, activités, etc.). Sans oublier les partenariats avec les structures culturelles, comme le Conservatoire permettant l’organisation de concerts dans les EHPAD accessibles à tous les Montpelliérains, mais également le travail mené avec les écoles de la Ville ou le réseau des assistantes maternelles de chaque quartier…

Autant de manières de favoriser les liens
intergénérationnels et d’égayer le quotidien des aînés.

*(1) Françoise Gauffier (Ovalie) et Mathilde
Lartigue (Hauts-de-Massane).*

*Rompre l’isolement social des personnes âgées par une offre d’activités, de loisirs et la mise en place de services innovants.*

**Annie Yague, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales, vice-présidente du CCAS de la Ville de Montpellier.**

Après un déjeuner partagé, les résidents de l’EHPAD Françoise Gauffier et leurs hôtes du jour participent à un atelier de préparation de crêpes.

**Tables d’hôtes dans les EHPAD :
la recette du bien-être**

*« De bons moments »*

Simone Astié,

hôte d’un jour

« Je suis la première à arriver et la dernière à repartir ! Nous passons toujours de bons moments avec des activités variées. Je retrouve ici à chaque fois une résidente en particulier et nous jouons aux cartes. Aujourd’hui, j’ai apporté mes propres jeux de société pour changer. »

*« Sortir de chez moi »*

Elisabeth Ribichini,

hôte d’un jour

« Je viens ici pour la troisième fois. Les gens et l’équipe sont très gentils. Ça me permet de sortir un peu de chez moi. Le repas de ce midi était très bon et j’attends avec impatience le goûter pour participer à la préparation des crêpes. »

*« Voir de
nouveaux visages »*

Alain Maurel,

résident à l’EHPAD Gauffier

« Les tables d’hôtes sont une bonne chose. Ça fait plaisir de voir de nouveaux visages. J’essaye de participer à chaque activité qui est proposée après le repas, surtout les lotos. Aujourd’hui, nous allons faire des crêpes. »

*« Changer notre quotidien »*

Hélène de Leseleuc,

résidente à l’EHPAD Gauffier

« Les visites de personnes extérieures changent notre quotidien et nos petites habitudes. On fait de nouvelles rencontres, on peut discuter ensemble, se trouver des points communs. Je ne m’ennuie jamais ! J’aimerais bien que les tables d’hôtes soient organisées plus souvent. C’est un véritable plus pour nous. »

Des ateliers d’échanges

Croiser les expériences et les âges pour recréer des liens entre générations, c’est la recette proposée par « Dis-moi l’histoire », initiée par la compagnie Le Baril et le CCAS.

Des ateliers-rencontres organisés, du 9 janvier au 22 février, entre des cinquièmes du collège des Garrigues et des résidents de l’EHPAD Mathilde Lartigue, ainsi qu’entre des élèves de première du lycée Clemenceau en lien avec l’EHPAD Montpelliéret.

En découlent des moments émouvants d’échanges et de partage entre jeunes et anciens. Des textes que les collégiens et lycéens ont rédigés et qu’ils interpréteront lors d’une représentation finale, le 15 mars, au théâtre Jean Vilar (18h30).

**Los ainats s’ataulan**

Los EHPAD son pas sonque de luòcs de vida per las personas vièlhas. Mantunes establiments aculhisson amai de « convidats » del temps d’una jornada, dins l’encastre de las taulas d’òstes. Un dispositiu, mes en plaça recentament pel Centre comunal d’acion sociala (CCAS) de la Vila de Montpelhièr, per copar l’isolament dels ainats.

Es miègjorn a l’EHPAD Francesa Gauffier. Los cobèrts son plaçats pel dinnar. Los residents esperan amb impaciéncia l’arribada de sos convits del jorn. Son dos uèi de s’ataular amb eles. Mercés al dispositiu de las taulas d’òstes, a l’iniciativa del CCAS dins mantunes de sos EHPAD(1), los ainats que demòran sempre a son domicili e son acompanhaire, an l’oportunitat de venir passar un moment brave dins aquestes establiments municipals. Aquí, a Francesa Gauffier, dos tròba-te se debanan cada mes, fòrça plan presats e apreciats coma sempre (de veire la pagina que ven).

Un còp lo dinnar compartit, plaça es facha a las activitats (quinas, aniversaris, concèrts, reiaume, espectacles…). D’uèi, a l’escasença de Candelosa, serà talhièr cosina (entre doas partidas de cartas). La mission dels ainats – residents de l’EHPAD e òstes – acompanhats de las animatrises : aprestar de pescajons pel vespertin. Un brave trabalh de còla s’improvisa dins un ambient festiu e propici a las esclafadas.

Fòrt de la capitada d’aquestas taulas d’òstes, lo CCAS a previst de desenvelopar lèu aqueste dispositiu dins d’establiments novèls.

*« Nòstra volontat es de faire del Clapàs un laboratòri social capable d’impulsar una solidaritat mai bèla*, çò ditz Annia Yague. *Es per aquò que dubrissèm los EHPAD cap a sos barris per ne faire de luòcs intergeneracionals fòrça actius en luchar contra las precaritats e l’isolament. »*

**Dubrir los EHPAD cap a sos barris**

Al biais de las colocacions estudiantas, mesas en plaça desempuèi setembre de 2018 dins tres residéncias, que onze estudiants benefician d’una renda moderada contra d’oretas de benevolat cada setmana en favor dels residents (sortidas, activitats, etc.). Sens pas oblidar los partenariats amb las estructuras culturalas, coma lo Conservatòri que permet d’organizar de concèrts dins los EHPAD accessibles a tots los clapassièrs, mas amai lo trabalh menat amb las escòlas de la Vila o lo malhum de las assistantas mairalas de cada barri… Tantes de biaisses d’afavorisar los ligams intergeneracionals e de regalar la vida vidanta dels ainats.

(1)Francesa Gauffier (Ovalia) e Matilda Lartigue (Massana-lo-Naut).

Des barquettes écolos
dans les cantines

C’est une première en France ! Tous les restaurants scolaires de la Ville de Montpellier utilisent désormais des barquettes biocompostables. Cette démarche est engagée sans attendre 2025, année d’interdiction des contenants en plastique, soupçonnés d’être dangereux pour la santé.

Exit la barquette en plastique dans les restaurants scolaires ! Depuis le 11 février, Montpellier est la première grande ville française à utiliser des barquettes biocompostables, en remplacement des contenants alimentaires de cuisson et de service en plastique.

Le principal intérêt de ces nouvelles barquettes, fabriquées en cellulose et issues de ressources renouvelables, est de limiter le risque d’une migration de substances chimiques du plastique dans les aliments. *« Ces barquettes ne délivrent pas de molécules susceptibles de perturber le système endocrinien,* souligne Marie-Hélène Santarelli, adjointe au maire déléguée à l’alimentation durable*. Un investissement, primordial pour la santé des enfants. »*

Les barquettes sont également valorisées avec les déchets issus des repas à l’usine de méthanisation Amethyst. Un retour naturel dans le circuit agricole, puisque les biodéchets sont transformés en compost et/ou biogaz.

**Une alimentation saine**

Parallèlement, avec le projet « Ma cantine autrement », la Ville propose depuis 2015 une alimentation saine, de qualité et écoresponsable, en intégrant le fait-maison et des menus de saison pour encourager l’approvisionnement local.

Pain, produits laitiers, riz de Camargue, viande rouge de l’Aubrac, fruits et légumes cultivés à proximité… Au total, 15 % de produits bio et 35 % de produits durables (proximité, label de qualité,…) sont proposés dans les menus. Sur ce point, la Ville devance encore les objectifs fixés par l’État en matière de restauration collective, qui préconise que les repas de la restauration collective publique devront proposer au moins 20 % de produits issus de l’agriculture biologique ou tenant compte de la préservation de l’environnement, au plus tard en 2022. Avec les actions déjà engagées, la Ville de Montpellier dépasse largement
l’objectif national.

*Les barquettes des 13 600 repas servis chaque jour dans les restaurants scolaires sont valorisées à l’usine de méthanisation Amethyst.*

*Montpellier est la première grande ville à utiliser des barquettes biocompostables.*

**Marie-Hélène Santarelli, adjointe au maire déléguée à l’alimentation durable.**

35 %

c’est la part de produits issus de l’agriculture biologique et/ou durable (circuit-court, label de qualité...) dans le menu des restaurants scolaires de la Ville, contre seulement 1% en 2014. Objectif : 50% dès 2020.

Une ville qui a du chien

Montpellier propose différents dispositifs pour rendre la ville propre et agréable pour les animaux
de compagnie et leur maître. Un véritable savoir-faire reconnu au plan national avec une première place au classement des cités où il fait bon vivre avec son chien.

Happy, Nickel, Foxy, Binz, Mahaut, Onyaka… Nos amis à quatre pattes sont venus avec leur maître au parc Méric bénéficier de deux heures de balade d’éducation canine collective. Un dispositif mis en place par la Ville de Montpellier tous les jeudis de 10h à 12h. *« Ces séances sont un moment privilégié pour un maître et son animal. Elles permettent aux chiens de se sociabiliser par la rencontre avec ses congénères, de travailler leur comportement »*, explique Alinéor Bonnet, éducatrice canin qui anime les balades avec Kaya, sa border collie. Avant la grande promenade le long du Lez, les chiens apprennent par exemple à ne pas accepter de la nourriture de n’importe qui.

**Cours d’éducation canine**

*« Je viens régulièrement avec Guapa, neuf ans, pour la sociabiliser. Avec l’éducatrice, elle a énormément progressé »*, raconte Bernadette. *« Ces promenades font du bien à Foxy, 10 ans et à moi,* précise Colette. *Mon fox terrier obéit mieux. »* Faustine assiste de temps en temps aux séances avec son berger hollandais, Mahaut, 2 ans et demi : *« Elle est stimulée et apprend à gérer n’importe quelle situation. »*

*« Montpellier occupe la première place des villes où il fait bon vivre en parfaite harmonie avec son chien selon le palmarès du magazine* 30 Millions d’Amis*. Elle a été récompensée pour ses actions menées en faveur de l’animal en ville »*, explique Valérie Barthas-Orsal, adjointe au maire déléguée à l’animal en ville.

La Ville de Montpellier a également mis en place les Rencontres autour du chien. Des séances gratuites pour apprendre à mieux connaître son animal et les usages sur l’espace public (propreté, bons comportements...), un mercredi sur deux dans les parcs et jardins. Les prochaines rencontres auront lieu le 3 avril de 17h à 19h au parc Montcalm et le 14 avril de 18h à 19h30 au Peyrou.

Pour toutes informations et inscriptions :

04 99 58 80 21

montpellier.fr/education-canine

Et aussi...

La brigade de capture de la Ville intervient dans les parcs et jardins à la rencontre des pro­priétaires de chiens. Une mission pour les informer, les rappeler à l’ordre et les rendre plus responsables en les invitant, le cas échéant, à ramasser les déjections ou à tenir leur chien en laisse.

Tous les jeudis, les deux heures d’éducation au parc Méric démarrent par l’exercice du bonjour lancé par une éducatrice canine.

La Ville a reçu un trophée récompensant sa première place du classement « des villes où il fait bon vivre avec son chien »,
publié par le magazine 30 Millions d’Amis.

*Des actions menées en faveur de l’animal
en ville et de la propreté sur l’espace public.*

**Valérie Barthas-Orsal, adjointe au maire déléguée à l’animal en ville.**

L’Art pensé pour les tout-petits

Il n’y a pas d’âge pour s’initier à la culture et à l’art sous toutes ses formes ! Grâce aux médiathèques, au conservatoire, au musée Fabre, au cinéma Nestor Burma, ou encore à l’opéra Comédie, la Ville de Montpellier offre un large panel d’activités à destination des tout-petits (0-6 ans).

Contes musicaux, projections de films, bébés lecteurs, ateliers ludiques de motricité… De quoi donner le goût de la culture aux petits bouts ! La Ville de Montpellier est engagée depuis longtemps dans l’accueil et la mise en place de propositions d’animations spécifiques à destination des 0-6 ans. Accompagnés de leurs parents et/ou encadrés par des professionnels de la petite enfance, les bambins montpelliérains se voient proposer de nombreuses activités afin de les éveiller au monde qui les entoure et de stimuler leur imaginaire
(*voir page suivante*).

**Cinéma, musique, contes...**

Le réseau des médiathèques propose par exemple « L’heure du conte », un moment de lecture d’histoires ou de chansonnettes pour les enfants à partir de 3 ans accompagnés de leurs parents ou de leur assistante maternelle, mais aussi pour les plus petits de 0 à 36 mois avec les comptines et jeux d’éveil. Au musée Fabre, les petits viennent en famille pour découvrir les visites adaptées aux enfants dès 2 ans. L’établissement a construit des parcours spécifiques pour son jeune public. À La Panacée, les enfants participent à des ateliers de création artistique en rapport avec les expositions d’art contemporain en cours. Le 7e art n’est pas en reste avec l’offre de la programmation « L’écran des enfants » du cinéma Nestor Burma dédiée au jeune public dès 3-4 ans. L’opéra Comédie mise lui sur des concerts éducatifs destinés aux élèves des écoles maternelles et primaires, et même un concert bébé pour les moins de 3 ans !

Montpellier et la petite enfance, ce sont aussi trente établissements d’accueil dans lesquels l’éveil des tout-petits est favorisé. Des jeux adaptés à leur stade de développement font partie des activités proposées. La découverte du langage est également encouragée grâce au dispositif « Parler Bambin ». Celui-ci a vocation à enrichir et favoriser les interactions langagières de l’enfant.

Des TARIFS
accessibles à tous

**Une tarification avantageuse dans les établissements culturels montpelliérains** permettent à toutes les familles, quels que soient leurs moyens, de faire bénéficier à leur enfant de ces rendez-vous dédiés aux tout-petits : 3 euros pour une séance de cinéma à Nestor Burma, 6 euros pour une visite en famille au musée Fabre…

**GRatuitÉ**

**Le réseau des médiathèques mène une politique tarifaire sociale :** toutes les animations se tenant dans les établissements sont gratuites pour les enfants (jusqu’à 18 ans) et pour leur accompagnateur.

Au cœur des médiathèques, ici à Émile Zola, des espaces confortables et adaptés accueillent les tout-petits et leurs parents.

Cinéma Nestor Burma

**Initiation au septième Art**

La projection terminée, les petits reviennent doucement à la réalité dans la salle de cinéma. Pour poursuivre l’expérience, ils sont invités à participer à un atelier créatif pour fabriquer un objet souvenir du film. Cette séance spéciale est l’une de celles proposées par « L’écran des enfants ». Toute l’année, le cinéma met à l’affiche une sélection de courts-métrages, films d’animation, dessins animés qui leur permet de découvrir l’univers cinématographique dès l’âge de 3 ans. Des propositions qui ravisent Lili, maman de Valentine, 11 ans. *« Nestor Burma offre une programmation que l’on ne retrouve pas ailleurs. C’est plaisant de venir assister à une séance. On passe un temps partagé toutes les deux, en dehors de la maison sur une offre culturelle peu onéreuse. »*

montpellier.fr/cinema-nestor-burma

Musée Fabre

**L’art à portée de main**

Partir à la recherche d’un tableau grâce à des indices, participer à des ateliers artistiques, à des visites réservées aux enfants dès leur plus jeune âge, telles sont les propositions du musée Fabre dont les équipes construisent des parcours spécifiques pour expliquer et mettre à la hauteur des enfants les expositions. Des visites sensibles et adaptées pour les parents et leurs enfants âgés de 2 à 5 ans durant lesquelles on peut chanter, se déguiser, lire des histoires en suivant une marionnette toujours liée à la thématique de la visite ou de l’exposition.

*« Mes enfants participent régulièrement depuis leurs 4 ans aux ateliers et visites proposés par le musée Fabre durant les vacances. Ils gardent un superbe souvenir d’un atelier de peinture durant lequel ils avaient essayé de reproduire le style d’un peintre,* explique Béatrice, maman de Nour 8 ans et d’Inès 10 ans. *Les visites version enfant sont parfaitement construites et adaptées à leur âge, c’est une façon ludique et accessible de les initier à l’art. »*

museefabre.montpellier3m.fr

Une découverte ludique des œuvres du musée.

Conservatoire de Montpellier

**éveil musical rythmé**

Mercredi 15h, les enfants du groupe d’éveil musical des 6 ans prennent place autour du piano pour faire l’appel. Un appel pas comme les autres puisqu’au conservatoire, il est musical. Ici, on répond présent en chantant ! Autour de leur professeur et de musiciens venus leur présenter un saxophone, les petits de 5 et 6 ans se familiarisent avec la musique grâce à des exercices sur le rythme, le chant, les percussions…

Un enseignement que Lea, une petite élève de 5 ans, adore. *« Depuis son plus jeune âge ma fille est attirée par la musique, les sons. Je suis ravie qu’elle puisse suivre cet enseignement sérieux qui lui permet de développer cette passion »,* explique Amal, sa maman. Des propos confirmés par Claude, maman d’Emma, 6 ans : *« l’enseignement est de qualité, exigeant, il leur apporte les bonnes bases avant l’apprentissage
d’un instrument. »*

conservatoire.montpellier3m.fr

*Les apprentis musiciens apprivoisent les instruments au Conservatoire.*

Médiathèques

**Des Bébés lecteurs choyés**

Chansons, comptines, rondes, danses, création de paysages sonores sont autant d’activités qui rythment la séance de bébés lecteurs (de 3 à 6 ans). Confortablement installés sur des coussins colorés, les bambins touchent, découvrent les livres qui leur sont proposés. Pour les 3 à 6 ans, place à l’heure du conte ! *« Avec mes trois filles, nous participons depuis leur plus jeune âge aux activités autour du livre. Les séances de bébés lecteurs permettent aux mamans de venir écouter avec leurs enfants les histoires racontées sur une thématique choisie par la lectrice. Les ouvrages sont beaux, très bien illustrés. Les enfants adorent ces moments »,* témoigne Clotilde, maman de Capucine, Héloïse et Juliette.

mediatheques.montpellier3m.fr

Un point sur les chantiers

La Ville prend soin des Montpelliérains en améliorant leur cadre de vie. L’espace public est aménagé, sécurisé, entretenu, embelli au quotidien et son accessibilité est renforcée. Pour cela, la Métropole consacre 44 % de son budget aux transports et à la voirie.

Rue des Hermines

Rénovation des trottoirs de la rue des Hermines qui étaient très dégradés et difficilement accessibles pour les usagers. Des travaux ont été menés en deux temps pour assurer de nouveau la continuité piétonne.
Coût : 65 000 euros.

Rue de la Thériaque

500 mètres de trottoirs ont été créés et des candélabres installés pour assurer l’éclairage public de la rue de la Thériaque qui en était dépourvu. Une demande formulée par de nombreux Montpelliérains pour leurs déplacements quotidiens. Coût : 135 000 euros.

Rue du Faubourg Saint-Jaumes

Réfection en cours de la chaussée et des trottoirs et création d’une piste cyclable pour assurer la continuité entre les rues Roche et Margueritte, au droit de la résidence 45 faubourg. Mise en accessibilité également du trottoir rue Margueritte (côté résidence).
Coût : 190 000 euros.

Chemin de Moularès

Entre la place Faulquier et le boulevard des Consuls de Mer (quartier Antigone), les trottoirs du chemin de Moularès ont été complètement refaits de part et d’autre de la chaussée. Coût : 20 000 euros.

150 000 €

C’est l’investissement actuellement consacré par la Ville et la Métropole, à la suite de la rénovation des réseaux d’eau potable et d’assainissement souterrains, pour élargir les trottoirs du secteur de la rue Boyer afin de les rendre plus accessibles pour les piétons. La chaussée centrale sera également refaite prochainement.

*Depuis 2014, plus de 200 rues et espaces publics ont été rénovés.*

**Luc Albernhe,
adjoint au maire délégué au cadre de vie.**

Et aussi…

Avenue du père Soulas

Le trottoir de l’avenue du père Soulas a été rénové sur 100 mètres, sur la portion située entre l’impasse des Capucines et la rue de Las Sorbes. Une seconde intervention aura lieu prochainement pour rénover le trottoir sur l’autre côté de la rue. Coût : 20 000 euros.

Rue Auguste-Broussonnet

Les piétons peuvent désormais marcher en toute sécurité sur l’axe compris entre le Faubourg Saint-Jaumes et l’avenue Chancel, aux abords du Jardin des plantes, où les trottoirs bénéficient d’un nouveau revêtement. Coût : 20 000 euros.

SpécialE

COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA FRANCE 2019 tm

*« Le top serait au moins un podium »*

Ancienne joueuse professionnelle, aujourd’hui cadre technique régional
à la Ligue de football d’Occitanie, Marie Kubiak attend avec impatience
la compétition et espère qu’elle va booster la pratique chez les jeunes filles.

Sa ville de naissance (Valenciennes), celles où elle a joué (Lyon) et où elle vit désormais (Montpellier) sont toutes les trois hôtes de la coupe du Monde féminine de football de la FIFA, France 2019™ ! Aujourd’hui cadre technique régional à la Ligue de football d’Occitanie, Marie Kubiak est une ancienne joueuse de talent et pionnière du pôle France (le centre national de formation et d’entraînement était alors à Clairefontaine) où elle a passé quatre ans. Professionnelle passée par Arras, Compiègne et le FC Lyon, cette ex-attaquante a poursuivi sa carrière au Montpellier Hérault (2001/2003) avant Juvignac et Villeneuve-lès-Maguelone.

À 16 ans chez les « A »

« Petite, je faisais de la gym. Je suis venue au foot à 13 ans et au grand dam de ma mère. Mais ma famille m’a toujours soutenue à chaque étape de ma carrière. J’ai connu ma première sélection chez les “A” à 16 ans mais je ne compte que six sélections. C’est frustrant mais j’ai eu mes meilleurs résultats chez les jeunes (deux JO universitaires et vice-championne d’Europe en U18) », dit Marie qui est originaire de Wallers-Arenberg, réputée pour sa tranchée pavée sur Paris-Roubaix. Titulaire d’une licence en Staps, elle a toujours voulu devenir professeur d’EPS.

À la Ligue depuis 2011, elle a beaucoup travaillé à la promotion du football féminin et cette coupe du Monde qui se profile est une aubaine. « On va se régaler d’aller voir des matchs. Le top, ce serait que les filles fassent au moins un podium. Notre défi, c’est qu’il n’y ait pas que les footeux au stade. Il faut vraiment que l’on s’adresse à tout le monde, aux familles, avec une approche intergénérationnelle. À nous aussi d’être prêts à la rentrée pour accueillir de jeunes joueuses dans les clubs mais également sur du foot à 3 ou à 4. »

Marie Kubiak est persuadée que dans deux ou trois ans, le nombre de pratiquantes chez les jeunes filles aura sensiblement augmenté.

Places dès 9 €

Alors que l’intérêt grandit à l’approche de la compétition, la FIFA et le Comité d’Organisation Local indiquent que la vente de billets individuels au grand public a débuté depuis le 7 mars sur *fifa.com* avec des places à partir de 9 euros (en catégorie 4).

Animations

Portée par la Ville et la Métropole de Montpellier, en lien avec le District et la Ligue de football, la tournée « En route vers la Coupe du Monde Féminine de Football 2019 » est un dispositif d’animations pour médiatiser cette compétition. Lancement sur la place de la Comédie à Montpellier (13/03), en présence de la mascotte Ettie™, puis dans le quartier Mosson (20/03). Suivront des étapes à Jacou (27/03), Sussargues (03/04), Saint Jean de Védas (10/04) et Fabrègues (17/04).

Affiche officielle

Le 27 février, à l’occasion du J-100 avant l’ouverture de la compétition, journée festive également marquée par un concours de tirs au but, l’affiche officielle de Montpellier ville hôte a été dévoilée sur la façade de l’opéra Comédie.

Gérard Lannelongue

•
Né le 27 août 1947 à Pézenas (Hérault)

•
Fondateur du Cours Daudet et de l’Esicad

•
Directeur Général d’Eduservices (2e groupe d’enseignement privé en France avec 18 000 étudiants)

•
Marié, 2 enfants, 4 petits-enfants

•
Conseiller municipal et métropolitain de Montpellier, délégué à l’industrie

L’envie d’entreprendre

Gérard Lannelongue a connu plusieurs existences. Agent d’export, professeur d’anglais, entrepreneur, homme politique… Impliqué dans la vie de la cité depuis 10 ans, le conseiller municipal chargé de l’industrie demeure un esprit libre.

« De mes années passées à Manchester, je garde notamment le souvenir du stade de football et des concerts de Jimi Hendrix, Janis Joplin... » A-t-on bien entendu ? Le très sérieux Gérard Lannelongue a vibré sur les riffs de guitare psychédéliques de ces deux icônes de la « pop music » ! Nous sommes à la fin des années soixante et la vague Flower Power de l’époque n’a pas épargné le jeune homme venu d’Agen. « Je venais d’obtenir ma licence d’anglais et je suis parti en Angleterre. J’y suis resté trois ans. J’avais décroché un travail dans le service export d’une grosse multinationale de textile. Mais la France me manquait. » Accompagné de sa première épouse anglaise et de son jeune fils, Gérard Lannelongue revient sur le continent et passe les concours afin d’intégrer l’Éducation nationale. En 1974, il est muté au lycée agricole d’Agropolis à Montpellier. « J’ai enseigné 15 ans en tout. J’adorais cela. Mais, au début des années 80, j’ai décidé de changer de vie. »

Sérieux et intègre

Ce brusque tournant l’amène à se révéler. Il fonde l’Esicad, une école supérieure privée de commerce et de gestion qui rencontre très vite le succès. Dans les années 80, les filiales se multiplient (Nice, Toulouse, Grenoble) et il s’attaque même au territoire américain. « 1 200 étudiants, 900 emplois créés dont 500 à Montpellier, c’était une aventure extraordinaire. Je gagnais bien ma vie. Cependant, l’argent n’était pas le moteur. J’étais plutôt étonné car je ne pensais pas posséder une telle capacité entrepreneuriale. C’est un jour, en contemplant les magnifiques locaux de l’école, rue Saint-Priest, que j’ai réalisé ce que j’avais fait. »

Bien évidemment, cette réussite lui permet de côtoyer ceux qui comptent dans la vie politique et économique de la région. Il est élu président du Medef Languedoc-Roussillon, une fonction qu’il occupe pendant cinq ans et qui l’amène à siéger au conseil exécutif national de cette instance patronale aux côtés
d’Ernest-Antoine Seillière qui, malgré son titre de baron, « chantait des chansons paillardes à l’issue des repas du conseil. » Gérard Lannelongue joue un rôle important au sein de la Chambre de commerce et d’industrie de l’Hérault, dont il est vice-président durant huit ans. Sa réputation de sérieux et d’intégrité conduisent le Préfet à le nommer en 2011, président de la CCI par intérim, à l’époque où cette instance connaissait de fortes turbulences.
Une tâche délicate qui a duré sept mois et qu’il a menée avec tact.

Figuration libre

Les années passant, Gérard Lannelongue se dépare peu à peu de ses activités professionnelles. Cet amateur de peinture (« surtout l’expressionisme et la figuration libre, Combas, Di Rosa. ») prend le temps de courir les musées, de délaisser le tennis pour le golf, « un sport qui entraîne à la résistance, à l’échec et qui rend humble finalement. »

Pendant longtemps, la politique active ne l‘a guère tenté. Il ne se voyait pas suivre les traces de son grand-père maternel, premier adjoint du maire socialiste de Pézenas, Jean Bène. « J’ai toujours été gaulliste, comme mon père. Par amitié pour Jacques Domergue, je me suis engagé à ses côtés aux élections municipales de Montpellier en 2008 et en 2014. »

Les industries du futur

Conformément aux engagements de Philippe Saurel de confier la présidence de la commission des finances à un élu de l’opposition, il est désigné par son groupe pour occuper ce poste. Il fait ainsi la connaissance de Max Lévita, adjoint aux finances (« nous nous sommes testés au début. À présent, nos relations sont empreintes de respect mutuel ») et apprend à connaître le maire qui ne lui cache pas qu’il souhaite l’avoir dans son équipe. « Sa démarche de liste citoyenne était intéressante. Mais le vrai déclic s’est fait après l’élection d’Emmanuel Macron, qui a montré que l’on pouvait décloisonner, transgresser. » À l’automne dernier, Gérard Lannelongue saute le pas et rejoint officiellement le groupe majoritaire. Le maire lui confie le domaine de l’industrie. Un secteur qu’il aborde avec enthousiasme : « Montpellier rayonne par ses start-up dans les secteurs de la santé, du numérique, de l’agro-industrie… Mon ambition est de faire prospérer ces industries du futur. »

À 71 ans, il entame un nouveau tournant de son existence déjà riche. « Je ne sais pas ce que me réserve l’avenir. Je ne sais qu’une chose, je

 demeure libre ! »

*Quand on monte une entreprise, les prémices sont les moments les plus excitants.*

VISION DE VIE

Grand’Rue Jean Moulin :
acte 2 de la rénovation

C’est désormais la partie basse de la rue qui est en travaux. Sur la place Saint-Côme, riverains et commerçants ont préféré le retour d’une fontaine ancienne plutôt que la plantation d’un arbre.

Interrompu pendant les fêtes de fin d’année et la période des soldes, le chantier de rénovation de la Grand’Rue Jean-Moulin (ambitieux projet de 4,8 millions d’euros sur trois ans) a repris le 4 février dernier. Le haut de l’artère étant achevé, il s’agit de s’attaquer à la partie basse et sans interruption jusqu’à la fin des travaux en juin.

Le 1er février, une quatrième réunion publique s’est tenue en présence de Philippe Saurel, maire de Montpellier, et des adjoints délégués pour évoquer plus précisément les travaux sur la place Saint-Côme, devant la Chambre de Commerce et d’Industrie.

*« La mise en œuvre du revêtement au sol définitif va s’étaler sur huit dimanches et lundis afin de gêner le moins possible l’activité commerciale. Le chantier va progresser avec des fermetures sur des segments de trente mètres »*, explique le maire en évoquant les pavés flammés gris sombre et le granit de Bretagne et son souci *« d’aménager cette place de façon collective et responsable. »* La fontaine existante étant à rénover et à exposer sans vasque, diverses solutions de remplacement ont été proposées.

**Fontaine ou arbre ?**

Micocoulier, tilleul ou cerisier du Japon ont été écartés par l’auditoire. Au témoignage de Nicole (*« un grand arbre masquerait la façade de la Chambre de commerce »*) a succédé celui d’Odette (*« elle me manque ma fontaine ancienne »*). Après discussion, les fontaines décalées de couleur orange ou bleue, celle avec des jets verticaux pour occuper l’espace ou la borne-fontaine à boire de type Bayard n’ont pas eu les faveurs de la salle. À l’heure du vote à main levée, c’est donc une fontaine Montier en Der de type Renaissance (*photo*), sensiblement proche de sa devancière, qui a largement satisfait les riverains et commerçants présents.

*La fontaine retenue s’intégrera dans l’ambiance générale de la place.*

Bureaux & Co La Station est un nouveau lieu de coworking dédié aux artistes et aux artisans au 19 rue Rigaud. #ateliers #coworking #creativite #ecosysteme

Bonaparte au Rockstore

Père de Napoléon Ier, Charles-Marie Bonaparte est décédé le 24 février 1785, rue du Cheval Vert, à Montpellier. Le jour anniversaire de sa mort, une plaque a été dévoilée sur la façade du Rockstore. Cette cérémonie s’est tenue en présence de Charles Bonaparte, président de l’association des villes impériales européennes, descendant de Jérôme Bonaparte, frère de l’empereur Napoléon Ier, de Christian Bourdeille, président du Souvenir Napoléonien et de Philippe Saurel, maire de Montpellier. À l’invitation de Charles Bonaparte, la Ville de Montpellier a rejoint la fédération européenne des Cités Napoléoniennes.

*Une plaque dévoilée en mémoire du père de l’Empereur.*

La Grande Lessive® :
de la couleur !

Les Maisons pour tous François Villon et Fanfonne Guillierme organisent, le 28 mars, La Grande Lessive®. Une installation artistique, éphémère, faite par tous et haute en couleur.

Créée en 2006 par la plasticienne Joëlle Gonthier, La Grande Lessive® est une manifestation culturelle internationale biannuelle qui adopte la forme d’une installation artistique éphémère participative. Ainsi, le 28 mars, les Maisons pour tous François Villon et Fanfonne Guillierme se prêtent au jeu toute la journée sur le thème : *De la couleur !* Une invitation à venir créer dessin et peinture, découvrir quelques techniques originales ou tout simplement étendre sa création pour réaliser une exposition éphémère.

**Graine d’artiste**

Rendez-vous est donné par la Maison pour tous François Villon à 10h, Chemin des écoles entre les groupes scolaires Armstrong et Delteil, aux écoliers, aux habitants, aux associations pour préparer les ateliers et tendre des cordes. Jusqu’à 17h, les artistes d’un jour pourront participer aux ateliers.

À la Maison pour tous Fanfonne
Guillierme, le programme de la Grande Lessive® sera différent. De 10h à 17h, habitants, écoliers, enfants de l’accueil de loisirs périscolaire, tout-petits de la crèche La Galinetta et des groupes d’assistantes maternelles ainsi que les associations partenaires seront de la partie. Les enfants pourront utiliser des matériaux tels que le papier bulle, le papier de soie ou le papier vitrail pour créer des vitraux de couleur.

En reprenant le principe d’étendage du linge avec des pinces en bois comme modalité première d’exposition, La Grande Lessive® est une occasion pour les Maisons pour tous de promouvoir une pratique artistique qui s’accompagne de la découverte et du plaisir de la création. Un moment de partage et de rencontres. Entrée libre, tout public.

• Maisons pour tous François Villon

04 67 45 04 57

montpellier.fr/mpt-villon

• Maison pour tous Fanfonne Guillierme

04 67 04 23 10.

montpellier.fr/mpt-guillierme

Un fil des fils, une trame, faire bouger les lignes, Matière(s) à penser… À chaque Grande Lessive®, son thème de prédilection, ici au Petit-Bard.

La Maison pour tous André Chamson organise, le 20 mars, Jeux M’pause, un accueil où les enfants prennent place dans des espaces ludiques, de 4 à 10 ans accompagnés
d’un adulte.

Des plantes et des écorces

Conférence et visite guidée

La Maison pour tous Antoine de Saint-Exupéry invite le 20 mars à 17h, le naturaliste Jean-Marc Duplouy, qui donnera une conférence sur : *Le sens des plantes*. L’idéal pour en savoir plus sur le mode de communication des plantes dans notre monde moderne depuis l’arrivée des premiers hommes.

Le 23 mars, ce sera une visite guidée du Jardin des plantes commentée par Jean-Marc Duplouy sur le thème : *Les sens des écorces*. Le naturaliste tentera de percer les secrets des écorces, leur pouvoir, leur modèle de vie, leur qualité architecturale. Rendez-vous à 14h30 devant le Jardin des plantes. Tout public, entrée libre.

Maison pour tous Saint-Exupéry04 67 47 30 90

montpellier.fr/mpt-saint-exupery

Un café nommé Tropisme

Premier maillon de la Cité créative, la halle Tropisme regroupe les professionnels des industries culturelles et créatives. Cet espace de 4 000 m2 bénéficie aussi d’un café-restaurant, lieu de rencontres.

Régulièrement, le Café Tropisme organise des soirées à thème. Le 7 février, une *« mouclade party »* était au programme. Ce soir-là, beaucoup de monde se pressait devant le barbecue afin d’être servi. *« Nous sommes surpris par le succès »,* entendait-on de la part des serveurs qui néanmoins, se débrouillaient pour contenter les clients.

**Tiers-lieu innovant**

Ouvert en même temps que la halle Tropisme, tiers-lieu innovant implanté au cœur de la future Cité créative dédiée aux Industries culturelles et créatives (ICC), le café-restaurant est abrité lui aussi dans un ancien hangar militaire de 4 000 m² réhabilité en espace de travail pour quelque 180 professionnels du monde de la création : des architectes, des graphistes, des urbanistes, des communicants... Ce soir-là, David qui *« travaille dans la 3D »* est venu en repérage au Café. *« Avec ma boîte, nous envisageons de louer un espace. Mais pour le moment tout est pris. Nous nous y installerons dans quelques années je pense. »*

**Des produits locaux**

Ouvert du lundi au samedi toute la journée et en soirée, le Café Tropisme se veut accessible à tous, enfants compris, et base sa carte sur l’authenticité des produits servis. À sa tête, le catalan Benji Vicens, qui a travaillé à Paris, à La Réunion et à Montpellier, où il a participé à l’ouverture du Café de La Panacée. Il s’était fait remarquer par son travail inventif sur les produits locaux. *« Je veux valoriser les trésors des producteurs responsables,* explique-t-il. *Un bon produit compte pour
fidéliser la clientèle. »*

Le Café Tropisme peut accueillir 80 personnes et dispose d’une grande terrasse ensoleillée qui fait rêver Camille, une Montpelliéraine venue d’un autre quartier pour y passer la soirée : *« J’ai entendu parler de ce nouvel endroit. Je suis venue le découvrir. C’est assez sympa, même s’il n’est pas encore facile à trouver. »*

Café Tropisme – 121 rue Fontcouverte – 04 67 04 08 10

tropisme.coop

*Le Café Tropisme se veut lieu de vie en élaborant une programmation de rencontres, débats, dj sets, ateliers et performances culinaires.*

La réunion publique du 14 février a permis de présenter le tracé définitif de la ligne 5 de tramway issu de la concertation. Son passage entre la rue des Chasseurs et le rond-point Paul-Fajon sera soumis ce mois-ci à l’approbation du Conseil de Métropole.

Sport de proximité

De nouveaux équipements

Le Conseil municipal du 6 février a validé la création de deux projets sportifs dans le quartier Croix d’Argent. D’une part, l’aménagement d’un terrain multisports dans le parc de Bagatelle. Cet équipement, porté par le Conseil de quartier, d’un montant de 90 000 euros, sera éloigné de l’aire de jeux pour les petits enfants. Sa réalisation nécessitera le déplacement de la table de ping-pong.
D’autre part, les vestiaires et le club house du terrain de football Bernard Giambrone vont être reconstruits. Ils permettront à l’association Racing Club Lemasson de pérenniser ses actions sportives et sociales. Des aménagements de parkings seront également réalisés.
Coût total : 730 000 euros.

Régine Seidel, une figure de la vie culturelle

Si elle déniche les talents de la région, elle n’en est pas moins une artiste incontournable. Régine Seidel animera la prochaine soirée mensuelle des cafés littéraires, le 26 mars, à la Maison pour tous Rosa-Lee Parks.

*« Lors des cafés littéraires que j’anime chaque mois avec la Maison pour tous Rosa-Lee Parks, nous invitons des artistes de proximité »*, explique l’écrivaine Régine Seidel qui reçoit pour la sixième saison consécutive des talents de la région. Agrégée de lettres modernes et sociétaire des Poètes Français, elle ne manque pas d’humour comme le prouve son opus à succès *Belle-mère, Garce ou Sainte ?* Ouverte à toutes les expressions, elle a reçu à la Maison pour tous Rosa-Lee Parks depuis la rentrée, la romancière Nina Desbayles, la conteuse Jo Papini, le guitariste Al Basim, les poètes Frédéric Fautrier, Patrick Charles Muller et la sensuelle danseuse Tatiana Ganosa.

**Espace d’expressions**

Le prochain rendez-vous est fixé au 26 mars à 19h30, organisé en collaboration avec la Casa Amadis et Tito Livio Santos Mota. Il sera consacré à la poésie portugaise, et plus particulièrement au fado, avec lecture par des comédiens, accompagnés par des chants et musiques.

Régine Seidel, avec son dynamisme, offre au cœur du quartier un véritable espace d’expression culturelle pour les artistes. Figure de la vie montpelliéraine, elle est auteure d’une dizaine d’œuvres, recueils de poésie, nouvelles (*Convenances et préjugés*, *Rose Piment* et *Bleu Citron)* et de livres jeunesse.
Le public vient toujours nombreux à la Maison pour tous Rosa-Lee Parks pour ces rencontres originales et conviviales. Les auteurs et les poètes sont accompagnés de musiciens ou de chanteurs. Et la soirée se termine par une dégustation. Des rendez-vous littéraires savoureux où s’entremêlent belles lettres, doux refrains et plaisant humour. Dernières rencontres de la saison à Rosa-Lee Parks le 25 avril et le 14 mai.
Entrée libre.

Maison pour tous Rosa-Lee Parks

04 67 66 34 99

montpellier.fr/mpt-parks

reg.seidel@free.fr

Café littéraire le 12 février à la Maison pour tous Rosa-Lee Parks avec une cinquantaine de spectateurs.

La Maison Albert Dubout et la bibliothèque Langevin organisent La Grande Lessive®, le jeudi 28 mars de 10h à 11h30 et de 14h à 17h.

CHU

Journée de l’autisme

Le Centre de ressources autisme (CRA-LR) du CHU de Montpellier organise chaque année une manifestation dans le cadre de la Journée mondiale de sensibilisation à l’autisme. Cette année, du 22 mars au 14 avril, plusieurs manifestations sont prévues dans l’Hérault pour sensibiliser un public non averti pour une meilleure inclusion dans la société.

Le CHU de Montpellier donne rendez-vous au grand public pour une journée d’information, le vendredi 29 mars de 10h à 16h, dans le hall d’accueil de l’hôpital Arnaud de Villeneuve. Des professionnels (orthophoniste, documentaliste, psychomotricienne) seront là pour répondre aux questions.

autisme-ressources-lr.fr/JMA2019

e-pernon@chu-montpellier.fr

Remue-méninges
dans le quartier

Dans le cadre du projet ANRU de renouvellement urbain, les habitants du quartier élaborent depuis novembre des Quick Wins, des petites actions d’aménagement urbain, faciles à réaliser.

Quick Wins… Quèsaco ? Cette nouvelle expression désigne une mesure simple à mettre en place et qui a un fort retentissement. Les Quick Wins, ces « succès rapides », sont issus des milieux marketing numériques et sont déclinés à l’urbanisme.

C’est ainsi que des ateliers Quick Wins ont été mis en place dans la foulée du projet de renouvellement urbain (ANRU) du quartier. Depuis le mois de novembre, des habitants réfléchissent à améliorer des espaces publics. « Il ne s’agit pas de décider du futur projet global mais juste de créer des aménagements éphémères localisés dans des lieux symboliques et attractifs du quartier », explique Sonia Lavadinho qui anime ces ateliers.

Ateliers citoyens

Sur les lieux stratégiques choisis, tout le monde a « phosphoré » sur une exploitation efficace de l’endroit. Cinq sites ont été sélectionnés. Notamment le parvis de la médiathèque Rousseau sur lequel les habitants souhaiteraient voir des arbustes et deux estrades avec ombrières en toile tendue pour lire. Le bassin, aujourd’hui vide, du parc Sophie-Desmarets a également fait l’objet de toutes les attentions. L’idée serait de l’aménager en espace festif pouvant accueillir des évènements ponctuels, notamment en été.

« C’est une démarche très intéressante, s’enthousiasme Martine, membre du conseil citoyen des Hauts-de-Massane. Ce sont des idées très simples à réaliser, qui ne coûtent pas cher. Maintenant, il faut que cela réponde bien aux usages quotidiens. » « Ce sont des essais, répond Sonia Lavadinho. Le concept des Quick Wins est que si cela ne marche pas, c’est que ce n’était pas une bonne idée et alors, on enlève tout. On a le droit de se tromper, mais on aura essayé collectivement. » La prochaine réunion, ouverte à tous, est prévue le 19 mars à la Maison pour tous Léo Lagrange.

En décembre, l’atelier Quick Wins était itinérant sur les divers lieux du quartier, des illustrateurs étant chargés de mettre en dessin les idées des habitants.

En raison des travaux de l’avenue et de la route de Lodève jusqu’en septembre, les services de la Métropole sont à votre disposition (04 67 34 70 08) pour vous renseigner.

Louis Feuillade

Humour matrimonial

L’humoriste Audrey Vernon a bien compris qu’il y a davantage de bénéfices à épouser un milliardaire plutôt qu’à travailler pour lui ou acheter ses produits. Dans son one-woman-show économique, *Comment épouser un milliardaire*?, la jeune femme, ancienne chroniqueuse sur France Inter, détaille, lors de son enterrement de vie de jeune fille, la mécanique du monde mondialisé. Ce spectacle, qui tourne en France et même en Italie, s’arrête sur la scène de la Maison pour tous Louis Feuillade le 29 mars à 20h. Pour les abonnés des Maisons pour tous qui doutent de la poésie des pages saumon du Figaro, le tarif n’est que de 4 euros.

Maison pour tous Louis Feuillade 04 34 46 68 00
mpt.feuillade@ville-montpellier.fr

Un haut lieu d’animations

Les nouveaux aménagements le long du Lez marquent une étape importante pour la ZAC Rive Gauche. Un quartier où la densité de l’habitat s’équilibre avec la part importante réservée à la nature.

Les réalisations inaugurées le long du Lez, au sein des 9 hectares de la ZAC Rive Gauche, récemment labellisée Écoquartier, promettent une belle qualité de vie et d’usage pour les Montpelliérains. Elles se concrétisent par l’aménagement de la rive du Lez, et notamment par la finalisation de l’allée de la Méditerranée : une piste cyclable bidirectionnelle et un cheminement piéton sécurisé de 1,2 km, qui constituent désormais une véritable voie verte qui relie Montpellier à la mer.

**Une plage en bois**

À proximité, un belvédère surplombe la ripisylve, la végétation du bord du fleuve. Et en contrebas, un espace ludique, une plage en forme de gradins inclinés, conçue en acacia d’origine européenne, permet de descendre jusqu’au Lez.

Initialement prévus près des habitations, ces platelages en bois ont inquiété les riverains. Lors d’une réunion de concertation, il a été décidé de les déplacer 80 mètres plus loin près du belvédère. L’endroit, désormais accessible à tous, est propice au repos et aux promenades, piétonnes et cyclistes. En face, la réalisation d’un bassin de rétention de 5 500 m3 répond aux contraintes des crues centennales du Lez. Aménagé avec des gradins, il constituera un espace de jeu arboré, dont la végétation prendra son essor d’ici un an ou deux. Un deuxième bassin de 4 500 m3 sera également aménagé
à proximité.

La reconstitution du mémorial d’Angèle Guy, Montpelliéraine tuée à l’âge de 49 ans, lors des bombardements de juillet 1944, avec 50 autres personnes, fait partie intégrante de l’aménagement. Initialement dressé le long de l’avenue Raymond-Dugrand, il a été replacé en bordure du belvédère où la stèle d’origine a été apposée.

Une voie verte, des gradins en bois et un belvédère, les nouveaux aménagements des rives du Lez
sont déjà particulièrement appréciés.

Je tiens une permanence à la Maison pour tous Mélina-Mercouri : les lundis, mercredis et jeudis de 9h à 12h. Pour prendre rendez-vous : 04 34 46 68 10.

Urbanisme

Une nouvelle ZAC

Dans le cadre du projet urbain du quartier Port Marianne, la Métropole souhaite poursuivre l’aménagement du secteur Hippocrate.

Une nouvelle ZAC extension Hippocrate est envisagée sur un périmètre de 7,4 ha, situé entre l’avenue Nina-Simone au nord, la rue du Mas de Barlet à l’ouest, l’autoroute A709 au sud et la rue de Vauguières à l’est. Il s’agit de réaliser un quartier mixte d’environ 550 logements et 30 000 m² de surfaces de bureaux et activités, intégrant les habitations existantes sur le site. Le bilan de la concertation préalable devrait être arrêté par délibération du conseil de Montpellier Méditerranée Métropole, le 22 mars prochain.

À noter : le dossier finalisé sera ensuite soumis à la participation du public par voie électronique sur le site Internet de la Métropole pendant une durée de 30 jours.

Nouvelle jeunesse pour
la crèche Thérèse Sentis

Après cinq mois de travaux, la crèche Thérèse Sentis est de nouveau opérationnelle. Agrandie et embellie, cet équipement s’est offert une nouvelle jeunesse pour le plus grand bien des 70 enfants accueillis.

*« Les enfants et toute l’équipe étaient contents de retrouver leurs marques. »* La satisfaction s’affiche sur le visage de Marie-Line Fabre, la directrice de la crèche Thérèse Sentis. Effectivement, elle a fière allure, cette crèche, après cinq mois de travaux. Ce gros chantier d’1,3 million d’euros avait pour but, non seulement le remplacement de toutes les menuiseries vétustes et la pose d’un isolant thermique mais aussi de réaménager totalement les locaux. C’est ainsi que l’appartement de fonction du premier étage a été transformé en espace supplémentaire. Ce qui a entraîné une réorganisation des habitudes. *« Le premier étage est désormais entièrement consacré aux plus grands tandis que les bébés sont à présent au rez-de-chaussée, ce qui est beaucoup plus pratique »*, poursuit la directrice. La cuisine, elle aussi, a été modernisée et des appareils neufs
y ont fait leur entrée.

**Modernisation**

Pratiquement quinquagénaire, la crèche Thérèse Sentis accueille 70 enfants venus pour la plupart du quartier. Sa fermeture, de juillet à janvier, a conduit à diriger temporairement ces derniers vers d’autres structures de la ville (Cambon, Mowgly, Robin des Bois et Dolto). Une opération délicate puisqu’il fallait prendre en compte les domiciles des familles. Tout s’est finalement bien passé. Les 29 salariées ont, elles aussi, été affectées à d’autres établissements durant cette période. Une expérience qui s’est révélée profitable et dont a bénéficié l’esprit d’équipe. *« Chacune de nous est revenue avec ce qu’elle avait vu et appris dans une autre structure. Cela nous a donné un nouvel élan »*, expliquent ces dernières. Quant aux enfants, ils ont été très vite rassurés : dans le hall de la crèche Sentis, la voiture en bois sur laquelle ils s’amusent n’a pas bougé.

Crèche Thérèse Sentis – 655 avenue Maréchal Leclerc – 04 67 65 45 87

La décoration intérieure et extérieure fait la part belle aux ronds, formes ludiques et enfantines.

Saint-Martin

2e Forum Santé

Le 30 mars, le bien-être et la santé se donnent rendez-vous au parc Saint-Martin.

Le collectif associatif du quartier (dont le conseil citoyen Prés d’Arènes) organise son deuxième Forum Santé avec le soutien de la Ville.

Cette action gratuite de sensibilisation réunira de 10h à 15h, des professionnels et des associations autour d’une quinzaine de stands de prévention, d’information, de dépistage et de nutrition. « *Un Mammobile sera présent pour inciter les femmes du quartier à faire un test de dépistage du cancer du sein*», indique Samia Khouaja, présidente de l’association Jasmin d’Orient, à l’initiative de la manifestation. Des démonstrations de tai-chi sont également prévues.

Les travaux de raccordement d’eau dans la rue de Centrayrargues touchent à leur fin. Ils consistaient à poser trois branchements : eau potable, eaux usées et eaux pluviales.

**La ligne 5 de tramway est sur les rails !**

**Philippe Saurel, citoyens, divers gauche, écologistes**

Le tracé définitif de la ligne 5 de tramway a été validé lors d’une dernière réunion de concertation qui s’est tenue dans une salle comble. Ce tracé, plébiscité par les habitants, sera soumis à l’approbation lors d’un prochain Conseil de Métropole.

La méthode de concertation, la même que celle utilisée pour la construction des halles Laissac ou encore celle mise en place, actuellement, pour le réaménagement de la place de la Comédie, de l’Esplanade et du « passage du Triangle », a permis d’aboutir sur un cheminement qui fait l’unanimité : préserver le parc Montcalm et desservir au mieux les « quartiers populaires » tels qu’Ovalie, le « haut » de la Cité Gély, le Pas-du-Loup, Paul-Valéry...

Ce parcours a été conçu en concertation avec les habitants de la Métropole de Montpellier afin d’aboutir sur un maximum de dessertes et un objectif de plus de 60 000 voyageurs par jour entre Lavérune et Clapiers.

Ce sont près de 17 kilomètres qui permettront d’offrir un « maillage » de transports plus performant pour les usagers de notre territoire.

Les six réunions de concertation ont permis de faire évoluer le tracé de la future ligne de tramway grâce aux remarques d’habitants du secteur Ovalie (variante « Sophie », etc.). De plus, la promesse de campagne des dernières municipales a été tenue puisque le tramway ne passera pas par le Parc Montcalm. Cette décision a permis de préserver le parc, mais surtout, de permettre de l’agrandir de 15 à 21 hectares. Ce parc sera réaménagé pour accueillir des équipements sportifs (skatepark, terrains de basket-ball, de tennis et de pétanque) et de loisirs (aire de jeux d’enfants, etc.), mais également, pour implanter des bassins de rétention et bénéficiera d’un grand nombre de plantations pour renforcer le patrimoine végétal.

Le trajet du tramway retenu permettra de desservir de grands équipements (universitaires et sportifs), d’accéder à un grand nombre de pôles d’activités et aux quartiers classés « Politique de la ville », préservera l’attractivité du centre de Montpellier en limitant l’utilisation de la voiture dans le centre historique.

Cette cinquième ligne s’ajoutera aux presque 60 kilomètres de rails de tramway existants afin de bénéficier d’un des réseaux les plus développés de France. Les travaux débuteront avant la fin de cette année par le tronçon Nord !

**Ligne 5 : l’Arlésienne à Montpellier…**

**Michaël Delafosse, président du groupe
« La gauche pour Montpellier »**

Ligne 5 : toujours rien... Nous le rappelons régulièrement, la ligne 5 du tramway devait être en service en 2017. Cela aurait permis de soulager les embouteillages insupportables, d’offrir aux habitants de l’ouest et du nord de la Métropole une alternative à la voiture.

Le tramway permet à chacun de gagner du pouvoir d’achat. À une époque où la qualité de l’air se dégrade, ce mode de transport contribue à réduire la pollution. Or, en ce début d’année, nous ne connaissons toujours pas son tracé, et sa mise en service est prévue au mieux pour… 2027. Soit dix ans de retard, au bas mot !

Ainsi, par rapport aux autres grandes villes du pays, Montpellier est à l’arrêt. Car elles, elles ont réalisé dans la présente mandature une ligne de transport : de métro à Toulouse et à Rennes, de tramway à Avignon...

Une première pierre est annoncée en fin d’année… Personne n’est dupe de cette vieille pratique politicienne : M. Saurel semble confondre l’intérêt général et son intérêt électoral. En revanche, tout le monde va rester confronté aux problèmes de circulation à Montpellier !

En outre, ce retard aura une grave conséquence pour les contribuables, car un surcoût de 69 millions sera à leur charge, la facture passant de 360 à 429 millions d’euros ! M. Saurel aime communiquer et tergiverser... Ce n’est pas un acte gratuit pour les Montpelliérains.

Le prochain conseil municipal se tiendra le 27 mars. À suivre en direct sur montpellier.fr

CULTURE

Les coups de cœur musicaux

du Labo artistique

Le Labo artistique, dispositif de la Ville de Montpellier, a révélé les trois talents qui seront accompagnés tout au long de l’année. Un véritable tremplin pour leur jeune carrière qui démarre sur les chapeaux de roue.

LNouR (soul/trap), Quine (rock) et Orphée (pop urbaine) sont les trois artistes montpelliérains en musiques actuelles qui ont été sélectionnés par un jury de professionnels pour la huitième édition du Labo artistique. Ce dispositif municipal, initié par la Maison pour tous Léo-Lagrange,

contribue au développement de la scène locale en suivant pendant plusieurs mois des jeunes groupes ou artistes de la métropole. Le Labo artistique joue ainsi un rôle de manager et de boîte à outils.

**Accompagnement personnalisé**

Depuis janvier et jusqu’en juin, les lauréats bénéficient d’un accompagnement personnalisé : aide administrative, accès à des locaux de répétition, au studio d’enregistrement, aide à la finalisation du projet, communication et réalisation artistique. Le Labo artistique travaille en partenariat avec le Crous, le théâtre Jean Vilar, Victoire 2, Kaïna TV, le café-concert The Black Sheep, les Maisons pour tous Boris Vian et Louis Feuillade, Divergence FM, TSV et Head Records. Les trois artistes ont pu aussi enregistrer deux titres chacun dans le studio de la Maison pour tous Léo Lagrange, cela aboutira à une compilation dont la sortie est prévue en mai. En février, les lauréats ont goûté aux joies de la scène lors du concert de présentation au théâtre Jean Vilar avec des showcase qui ont rencontré un vif succès. Le 12 avril, à la Maison pour tous Louis Feuillade, ils donneront un concert privé pour une captation vidéo. LNouR, Quine et Orphée peuvent d’ores et déjà inscrire quelques dates sur leur agenda.

montpellier.fr/mpt-lagrange

*Le 9 février dernier au Bar du théâtre Jean Vilar, concert de présentation et showcase des trois lauréats du Labo artistique.*

*Trois artistes, trois talents d’ici à découvrir, sur CD en mai
et sur scène pour la Fête de la Musique en juin.*

**Isabelle Marsala, adjointe au maire déléguée à la culture.**

Les lauréats partent en Live !

LNouR, Quine et Orphée se produiront le jeudi 16 mai à 21h dans la salle de concert du bar The Black Sheep, situé 22 boulevard Louis Blanc. À cette occasion, le CD de leur compilation sera offert. Entrée libre.

ORPHÉE (pop urbaine)

Poète inspiré par le quotidien

Une sacrée chance ! Il a postulé la veille de la clôture des candidatures et a été sélectionné par le jury du Labo artistique. Orphée, de son vrai nom Samy Belabbas, écrit depuis l’âge de 14 ans, fasciné par la poésie étudiée en classe. À 21 ans, cet auteur, compositeur, interprète de hip hop et de musique urbaine a quelques titres dans sa besace : *Dans tes yeux quartier*, *Dieu merci*, *Follow me*…. des textes rythmés qui évoquent la vie de tous les jours et montrent une certaine sensibilité. Après un Bac pro et des études à la faculté de psycho, Orphée a participé à des ateliers d’écriture et de création musicale qui ont renforcé sa motivation à développer ses projets artistiques. Il réalise, enregistre et mixe lui-même ses titres. Très actif sur les réseaux sociaux, il y diffuse ses vidéos clips. « Le labo est un vrai tremplin, j’apprends à me produire sur scène, je suis fier, mais j’ai un peu la pression. »

facebook.com/orpheelvdp

Samy Belabbas, alias Orphée.

LNourR (soul, trap)

Musicienne précoce

« Je suis ravie d’être lauréate. J’apprends énormément sur les métiers de la musique et comment me structurer juridiquement. Un accompagnement très rassurant », explique LNouR, étudiante en sciences politiques à l’Université de Montpellier. Cette brillante jeune femme de 20 ans est une chanteuse émergente de la scène montpelliéraine. Native de Pau, elle pratique la musique depuis l’âge de 6 ans. Elle s’est initiée au solfège et à la musique classique au conservatoire grâce à la flûte à bec. En même temps, elle apprend la guitare avec des associations où elle découvre le rock, la variété, le reggae. Au lycée, elle rejoint Kashmear un groupe de rock. Actuellement, LNouR compose un EP de sept titres où s’entremêlent soul, hip hop, trap et jazz autour de sa chaleureuse voix. Talent à suivre.

Instagram : nour\_mindmusic

LNouR, étudiante en sciences politiques à l'Université de Montpellier.

QUINE (rock)

Quintet gagnant

Ils sont énergiques à l’image de leur musique. Leur nom Quine est emprunté au registre de l’informatique, l’autoreproduction à l’infini… La chanteuse Capucine Gérard, les guitaristes Antoine Noiret et Jules Ferroul, le bassiste Dylan Vié et le batteur Emmanuel Bely forment Quine, groupe de rock créé en septembre 2017, alliant les registres du stoner, du progressif et du psychédélique. Capucine et Jules sont étudiants à la faculté, Jules travaille dans une web radio, Dylan est professeur de guitare et Emmanuel, professeur de batterie. Plusieurs titres sont déjà à leur répertoire : Travel hypotehis, Within the deep void, Dawn amway… Dans ce quintet, c’est surtout Capucine qui compose. « Le Labo artistique nous apporte une plus grande visibilité et l’opportunité de monter sur scène. La subvention allouée nous permettra d’investir dans du
matériel ou des shootings. »

facebook.com/quineband

Un groupe de rock créé en 2017.

Edgar Morin

Penseur de la complexité

Sociologue, philosophe, écrivain, conférencier… Edgar Morin est une figure incontournable
du paysage intellectuel mondial. Installé depuis plus d’un an à Montpellier, il a reçu, le 6 février, la médaille de citoyen d’honneur de la Ville de Montpellier des mains de Philippe Saurel.

À 97 ans, Edgar Morin reste cet infatigable militant de toutes les justes causes. Le personnage est impressionnant de vitalité. Lorsqu’il prend la parole – même sur des problématiques sociales qui prêtent
à controverse – une forme de consensus s’installe parmi son auditoire : la foule est captivée et l’écoute attentivement. La formule se répète à chacune de ses interventions. Notamment celles qu’il donne à l’Université de Montpellier dans le cadre d’un cycle de séminaires. *« J’essaye de transmettre les compétences que j’ai acquises avec le temps au plus grand nombre possible, dans mes relations avec l’Université de Montpellier, mes rencontres avec des chercheurs et des étudiants d’ici »*, confie-t-il.

Fidèle à lui-même, il prend plaisir à faire réfléchir ceux qui l’entourent. En expliquant le monde où nous vivons et la manière dont celui-ci fonctionne. Avec une seule ligne de conduite, celle héritée du concept de *« pensée complexe »,* dont il est à l’origine. Un principe selon lequel la pensée est un enchevêtrement nécessaire de différents savoirs et disciplines afin *« d’affronter l’erreur, l’illusion, l’incertitude et le risque. »*

**Néo-Montpelliérain**

Parisien pendant de longues années, il décide pourtant de quitter la capitale. Avec la volonté de s’*« enraciner »* durablement à Montpellier. *« J’ai retrouvé ici tout ce que j’aimais. Une ville intense, sa culture, ses cinémas, sa mixité sociale et d’âges, sa Méditerranée. »* Il a élu domicile du côté de la place de la Canourgue, dans cet Écusson qui lui est désormais si familier. *« J’aime marcher dans la ville, faire des rencontres. Dans mon nouveau quartier, j’ai retrouvé cette vie de village et mon petit bout de jardin. »* On le dit friand de gastronomie méditerranéenne et amateur de bons vins. Deux appétits que le terroir local peut aisément rassasier !

Clin d’œil de l’histoire, à quelques encablures seulement de son nouveau lieu de vie, se situe la rue de la Merci. Artère dans laquelle se trouve la maison natale du Montpelliérain Auguste Comte, considéré comme le père de la sociologie.

**Expérience et modernité**

Après une vie marquée par tant d’épreuves personnelles et d’aventures politiques et intellectuelles au cœur des grands conflits du XXe siècle, plus d’une trentaine de doctorats honoris causa d’universités à travers le monde, Edgar Morin ne reste pas sur sa faim : *« J’espère pouvoir le plus longtemps possible participer à la vie de Montpellier
et de mes nouveaux concitoyens ».* L’homme est un érudit accompli. Pas l’image que l’on prête habituellement au savant vivant reclus dans sa bibliothèque. Non, plutôt celle du sage qui vit avec son temps, réagit à l’actualité et reste connecté avec les réalités du monde. Exemple de ce goût prononcé pour l’instantanéité : son compte Twitter qu’il alimente quotidiennement de précieuses réflexions et analyses.

*À la Canourgue, j’ai retrouvé une vie de village et mon petit bout de jardin.*

Julien Mathieu

La rage de vaincre du combattant

*« J’ai commencé le judo à 4 ans et je n’ai jamais arrêté. Depuis tout petit j’aime le combat et j’ai toujours eu l’esprit de compétition. »* Adolescent, il enchaîne les compétitions avec enthousiasme et lorsqu’il pose ses valises à Montpellier, il rentre tous les week-ends s’entraîner dans son club de Cavaillon. *« À l’heure à laquelle je rentrais, il n’y avait que du Ju-Jitsu. C’est comme ça que je suis passé du judo à cette discipline, par opportunité d’agenda. J’ai tout de suite aimé la diversité qu’offre cette pratique. »* Le Ju-Jitsu, à cela près que l’on peut combattre avec les pieds et les poings, a beaucoup de similitudes avec le judo mais aussi le karaté. Julien se révèle rapidement très doué. Il commence les compétitions départementales, s’entraîne au pôle espoir de Mermoz à Montpellier et, en 2011, il termine second au Tournoi International de Marseille et cinquième au Tournoi de Paris. Une entrée dans la cour des grands.

**Champion du monde**

À partir de là, Julien, en parallèle infirmier urgentiste au CHU de Montpellier, vise la place de numéro un français, En 2013, il décroche son billet pour les Championnats d’Europe et une première participation aux mondiaux en 2014 : *« J’ai remporté la médaille de bronze devant toute ma famille et une reconnaissance dans la discipline. »* Finalement c’est en 2018, qu’il atteint l’objectif suprême. En Suède, aux Championnats du Monde, Julien monte sur la plus haute marche du podium : *« C’est l’aboutissement d’une carrière et une belle revanche sur toutes les blessures que j’ai su dépasser pour revenir au plus haut niveau. »*

*Julien Mathieu, 29 ans, nouveau champion du monde de Ju-Jitsu.*

Laure Fournier

Les ailes d’une championne

Savez-vous que la ville compte une championne du monde de plus ? À 28 ans, Laure Fournier, franco-anglaise, ingénieur commerciale montpelliéraine, vient d’accéder à la plus haute marche du podium aux Championnats du Monde de sambo. Cet art martial et sport de combat créé en URSS mélange le judo, la boxe française et les luttes traditionnelles du Caucase et d’Asie. Ce titre est un Graal pour cette compétitrice au visage d’ange qui a récemment reçu la médaille de la Métropole.

**Du judo au sambo**

Tombée dans la marmite du judo à 8 ans grâce à ses frères, elle délaisse vite la danse classique et le patinage artistique pour les tatamis. Elle gravit les marches jusqu’à l’échelon national. Ce n’est qu’une fois étudiante à Montpellier, à l’école de Chimie que Laure découvre le sambo : *« J’aime le combat et la tactique de ce sport. C’est incroyable. »* En 2012, Laure remporte la médaille d’or aux Championnats de France et la médaille de bronze aux Championnats du monde. Elle a 22 ans et dès lors, elle investit tout son temps dans la discipline*.*

Depuis, Laure enchaîne les médailles, vice-championne d’Europe, 2e aux JO Universitaires, sur le podium à la Coupe du Monde... Sans pour autant atteindre la première place. C’est chose faite depuis novembre : *« Ce titre donne des ailes. Pour y arriver, j’ai une organisation sans faille avec l’aide de mon coach Guillaume Alberti. Je m’entraîne tous les jours à midi et tous les soirs jusqu’à 23h. »* Fière de son nouveau titre, Laure vise maintenant la première place aux Championnats d’Europe.

*Laure Fournier, championne du monde de sambo.*

Dons et achats : richesses
des Archives municipales

à côté des « entrées ordinaires », versées de manière régulière par les différents services municipaux et qui figent pour la postérité l’image « administrative » de la commune, les Archives de la Ville de Montpellier s’enrichissent régulièrement de contributions « extraordinaires », issues de dons, legs ou achats auprès de professionnels comme de particuliers.

C’est une autre mémoire, plus intime, familiale, que révèle le catalogue des entrées « extraordinaires » des Archives de la Ville de Montpellier. Témoignages et documents privés, donnés ou légués dans le cadre d’une démarche volontaire. Ainsi en 2018, l’importante donation réalisée par la famille de l’architecte montpelliérain Marcel Gallix (1880-1972) et de son fils Édouard (1923-2004). Plus récemment, celui de Gilda Vicart, concernant la correspondance d’Elise et Marius Coutarel, qui a permis de bénéficier d’un témoignage inédit sur la vie montpelliéraine pendant la Grande Guerre.

À toutes ces entrées, il convient d’ajouter celles récoltées dans le cadre d’appels à contribution. Comme ce fut le cas entre 2016 et 2017 à l’occasion de la vaste collecte d’archives de femmes, organisée à l’initiative de l’historienne Maguelone Nouvel Kirschleger et de la Ville de Montpellier. Une démarche « citoyenne » qui a permis d’enrichir le fonds des Archives de nombreux témoignages d’une vie montpelliéraine simple et quotidienne.

**Témoignages précieux**

Documents, lettres, carnets, objets, photos ne se limitent pas à la sphère individuelle. Et peuvent prendre une importance particulière lorsqu’ils concernent une entreprise, un commerce, voire une association. Ce fut le cas en 2016, avec le don fait aux Archives du résultat de la collecte patrimoniale, initiée par le Cercle des anciens de l’Étoile Bleue, lors du centenaire de la batterie-fanfare emblématique du quartier Figuerolles.

L’autre source d’enrichissement du fonds patrimonial des Archives est constituée par les achats réalisés sur les fonds propres des Archives (10 000 euros par an). Là encore, les modes d’acquisition peuvent être multiples. Un grand nombre est initié sur sollicitation de particuliers ou de professionnels (galeristes, libraires…), comme à l’occasion des récents achats de la correspondance de la famille Plantade (1632-1812) ou de cartons de dessins de l’architecte Ricardo Bofill.

**Un travail de veille**

De très belles acquisitions ont résulté également du travail de veille, notamment lors des ventes publiques. Comme ce fut le cas en 2008 pour l’achat du Mahzor, recueil liturgique hébraïque datant du XIVe siècle et vendu à Londres chez Sotheby’s. Ou pour l’acquisition en octobre 2018 du très bel album de dessins de Charles Abric (1799-1871), architecte montpelliérain, auteur de plusieurs monuments de la ville (palais de justice, prison…).

Plus surprenant encore, les procédures dites de « revendication ». C’est-à-dire relatives à des ventes de documents répertoriés dans l’inventaire des Archives, égarés ou volés, et nécessitant une intervention expresse de la commune pour en exiger le retour. Dernier exemple en date, un lot repéré sur un catalogue de vente publique et concernant un document daté de 1378, inscrit sur l’inventaire du fonds montpelliérain mais
mentionné « manquant ».

montpellier.fr/archives

*Compléter le récit
de la vie montpelliéraine*

1
Photo de groupe au Peyrou de la fanfare de l’Étoile Bleue, donnée à l’occasion du centenaire de la formation, par le Cercle des Anciens de l’Étoile Bleue. Archives municipales, 36S181

 2
Dessin de la place de la Canourgue vers 1830, par Charles Abric, acheté par les Archives en 2018 – Archives municipales, 14Fi2

 3
Charte signifiant aux consuls de Montpellier la prise de possession de la ville par le roi de France, 1378, revendiquée en vente publique. Archives municipales, AA13

 4
Exposition aux Archives de la Ville de Montpellier, en novembre 2018, à l’occasion de la donation par Gilda Vicart de la correspondance de la famille Coutarel.

Donner ses archives

Si vous souhaitez faire un don de vos documents personnels, la première chose à faire est de contacter le service des Archives.

S’ils répondent aux critères d’acquisition (lien avec Montpellier, valeur patrimoniale, etc.), ils pourront être transférés par contrat de don signé. Ils seront alors répertoriés et protégés par le personnel du service et conservés dans de bonnes conditions.

Numérisés, mis à la disposition du public et des chercheurs du monde entier, ils contribueront à enrichir le grand tableau historique de Montpellier, par le biais de publications ou d’expositions publiques, comme celle organisée à l’occasion des 130 ans de l’opéra Comédie.

Pour contacter les Archives municipales : 04 67 34 87 50

Théâtre des 13 Vents

Ambitieux et collaboratif

Depuis un an, le théâtre des 13 Vents offre une programmation au plus proche
du public. Une nouvelle ambition impulsée par une direction renouvelée aux manettes.

Avec l’arrivée depuis un an déjà de Nathalie Garraud, metteure en scène, et d’Olivier Saccomano, auteur,
à la direction du Centre dramatique national de Montpellier, le théâtre des 13 Vents a repris son nom d’origine. Les nouveaux directeurs affichent pour la saison 2018-2019 un programme ambitieux et collaboratif. Une saison tissée de multiples rendez-vous, plus fréquents et plus décentralisés, visant à élargir le public et à davantage l’impliquer. *« Nous voulons réinscrire dans la durée le rapport d’hospitalité autant avec les spectateurs qu’avec les artistes »*, explique Nathalie Garraud. *« Renverser la logique de consommation et de représentation »*, ajoute Olivier Saccomano. Une nouveauté, les « *Qui vive ! ».* Un samedi par mois à 17h, une programmation impromptue de pièces courtes, de lectures, de films, d’invités d’un jour, toujours précédés à 14h30 par le séminaire d’Olivier Neveux *Passages secrets*. La soirée se termine par un repas et de la musique. Un programme riche est à découvrir, cette saison avec *Le Monde* renversé du collectif Marthe du 12 au 15 mars ; « *Qui vive ! »*, le 16 mars ; *Tartuffe d’après Tartuffe d’après Tartuffe* *d’après Molière* par le groupe Fantômas du 19 au 22 mars, *Money !* de Françoise Bloch les 2, 3 et 4 avril et *Études, The Elephant in the room*, les 9 et 10 avril également
de Françoise Bloch.

*13vents.fr*

Un collectif d’actrices s’empare du mythe de la sorcière pour réinterroger les mécanismes de persécution des femmes :
Le Monde renversé du collectif Marthe, du 12 au 15 mars.

Espace Saint-Ravy

Résilience : lutte contre les violences conjugales

Pour célébrer les 40 ans du centre Élisabeth Bouissonnade, Centre d’hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) pour femmes seules ou avec enfants, victimes de violences conjugales, le CCAS de la Ville de Montpellier s’associe au collectif ArtStation pour organiser *Résilience,* une série d’évènements artistiques et culturels du 8 mars au 25 novembre. L’objectif est de sensibiliser le grand public sur la lutte contre les violences conjugales en mettant à l’honneur le talent féminin et la synergie des couples qui travaillent ensemble. Le premier acte de cet anniversaire est une exposition collective à l’espace Saint-Ravy, du 8 au 17 mars. Elle rassemble huit artistes emblématiques de la Ville avec huit évènements, dont quatre performances de couple d’artistes : live painting, performances, ateliers, concerts et prises de paroles.

montpellier.fr/espace-saint-ravy

Pavillon Populaire

ANDY SUMMERS

Le Pavillon Populaire accueille jusqu’au 14 avril, une exposition de photographies d’Andy Summers : Une certaine étrangeté. Photographies 1979-2018. L’artiste expose des clichés de la période The Police, groupe composé de Sting et Stewart Copeland, dans lequel il était guitariste, ainsi qu’une partie plus importante consacrée à ses travaux personnels. Près de quatre cents images saisies aux quatre coins du monde pour une plongée intimiste dans l’œuvre d’un artiste autodidacte.

montpellier.fr/pavillon-populaire

La Panacée

COOKBOOK

Jusqu’au 12 mai, La Panacée présente l’exposition CookBook. Des artistes internationaux et des chefs cuisiniers sont réunis pour un dialogue entre art et cuisine afin de proposer un état des lieux sur le devenir de l’art de la cuisine et le devenir du comestible de l’art. L’exposition met ainsi en lumière une génération émergente de créateurs tous liés par un désir d’expérimentation, accentuant l’activation de nos sens. « Voir autrement », le 27 mars, est une visite pour malvoyants et voyants afin de découvrir l’exposition sans la vue.

lapanacee.fr

Espace Dominique Bagouet

DOMINIQUE GUTHERZ

Le peintre fait découvrir jusqu’au 31 mars à l’espace Dominique Bagouet, Figures, son univers intimiste de portraits de famille, d’odalisques endormies et de paysages méditerranéens réalisés à l’aquarelle. Prix de Rome en 1975, professeur puis directeur de l’École supérieur des Beaux-Arts de Nîmes, Dominique Gutherz échappe aux soubresauts de l’histoire de l’art des XXe et XXIe siècles en proposant une peinture sans excès faite essentiellement de portraits de son épouse Catherine, où couleur et lumière sont mises en valeur.

montpellier.fr/espace-dominique-bagouet

Musée d’art brut

MARIO CHICHORRO

À voir jusqu’au 31 mars, l’exposition de Mario Chichorro au musée d’art brut. Le peintre qui se définit comme un idéaliste et utopiste baroque a commencé à peindre en 1966 sur toile, papier, cartons ondulés, carte à gratter, puis aggloméré de bois dès 1968. Ses œuvres sont de véritables bas-reliefs historiés, à la façon des chapiteaux du Moyen Âge. Il se sent en affinité avec Picasso, le surréalisme mais surtout l’art roman médiéval et Gaston Chaissac, avec un petit faible pour Pépé Vignes dont il admire la simplicité.

atelier-musee.com

Concert-lecture

LES 80 ANS DE LA RETIRADA

À l’occasion des 80 ans de la Retirada, l’exil des Républicains espagnols, l’opéra Comédie accueille le 17 mars à 17h un concert-lecture faisant intervenir des musiciens et des acteurs français et espagnols : Cyrille Tricoire au violoncelle, Sophie Grattard au piano, Michel Arbatz, comédien, Antxon Ordonez Bergareche, comédien, sur des œuvres de Claude Debussy, Pablo Casals, Manuel De Falla, Astor Piazzolla et des textes français
et espagnols.

opera-orchestre-montpellier.fr

Jeune public

L’ÉCRAN DES ENFANTS

L’Écran des Enfants, c’est le programme spécial jeune public du cinéma municipal Nestor Burma ! Toute une palette de films, de dessins animés et d’ateliers – ciné-philo, ciné rencontre, semaine ciné-radio, spécialement pensée pour les enfants…. Source d’éveil des regards et de partage. Un nouveau guide trimestriel L’Écran des Enfants vient d’être publié par la Ville de Montpellier.

montpellier.fr/burma

Humour

COMéDIE DU RIRE

La 6e édition du festival d’humour la Comédie du Rire s’installe à Montpellier du 19 mars au 17 avril. Plus de lieux (opéra Comédie, Rockstore, théâtre Tabard…), plus de dates et plus de plaisir pour les spectateurs avec une programmation qui devrait en ravir plus d’un : Thomas VDB et son compère Mathieu Madénian, sans oublier Chris Esquerre, Élodie Poux, Didier Super, Gil Alma ou Guillaume Meurice et son groupe de rock parodique The Disruptives à la gloire de la start-up nation au Rockstore. Soit 14 spectacles cette année.

compagniecocotteminute.com

Cinéma

RECONTRES DU COURT

« Le court-métrage est au cinéma ce que la nouvelle est à la littérature », dit Richard Bohringer parrain des Rencontres du court. C’est un festival solidaire qui propose du 16 au 18 mars, une compétition de courts-métrages, et des sélections découvertes du monde entier afin de promouvoir le court-métrage. Près de cents films sélectionnés composent la sélection officielle. Tables rondes, cartes blanches et conférences sont organisées, en présence d’invités d’exception.

rencontresducourt.fr

FESTIVAL DE FIL EN AIGUILLE

Pour sa 10e édition, le Festival de mode De Fil en Aiguille organisé du 11 au 31 mars à la Maison pour tous Mélina Mercouri, donne rendez-vous à tous les amoureux du style et de la couture. Ouverture le vendredi 15 mars à partir de 19h30, avec la performance de l’artiste Well réalisée en direct sur un buste couture, suivie d’un temps chorégraphique.
Le mercredi 27 mars, les enfants de 8 à 14 ans, participeront à un atelier de recyclage de tissus et couture. Le vendredi 29 mars, rendez-vous pour le concours de mode 2019, sur le thème « Attention aux chutes » : les candidats auront trois minutes pour convaincre public et membres du jury. Deux temps forts le samedi 30 mars : la performance haute coiffure (16h), suivie du défilé des créateurs de mode (20h). Une heure trente de défilé et plus de 80 créations des jeunes talents locaux et régionaux. Puces des couturières le dimanche 31 mars (13h-18h). Du 11 au 31 mars, la MPT Mélina Mercouri accueille également une exposition photographique rétrospective sur 10 ans de festival.

Infos : Maison pour tous Mélina Mercouri 04 99 92 23 80

*Dessin de mode, réalisation du vêtement, présentation scénique, place à la création avec le défilé concours De Fil en Aiguille.*

centre

MAISON POUR TOUS JOSEPH RICÔME

04 67 58 71 96

Sortie à Saint-Guilhem-le-Désert

Visite famille le samedi 23 mars, de 9h à 18h, à la découverte de Saint-Guilhem-le-Désert. Trajet en bus et repas tiré du sac. Pour tout public. Tarif : 5 euros.

MAISON POUR TOUS FRÉDÉRIC CHOPIN

04 67 72 61 83

Les oiseaux en forêt

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) est aujourd’hui l’une des principales associations de protection de la nature en France. Sa branche Hérault, propose un cycle de conférences, dont la prochaine, le vendredi 15 mars à 20h, sera consacrée à l’écosystème des oiseaux en forêt.

MAISON POUR TOUS ALBERTINE SARRAZIN

04 67 27 24 66

Escale à Sommières

Cité médiévale authentique, Sommières s’est développée au fil des siècles grâce à ses foires et son marché. Partez à la découverte de la ville, le samedi de 9h à 18h à l’occasion d’une visite tout public. Tarif 5 euros.

CÉVENNES

MAISON POUR TOUS FANFONNE GUILLIERME

04 67 04 23 10

Histoires de femmes

Autour de textes de Jean-Michel Ribes et Roland Topor, la Popcorn Compagnie a conçu un spectacle drôle et caustique. Le vendredi 22 mars à 20h30. Réservation conseillée.

MAISON POUR TOUS ANDRÉ CHAMSON

04 67 75 10 55

Jeux M’pause

Après-midi d’accueil ludique pour les enfants de 4 à 10 ans accompagnés d’un adulte,
le mercredi 20 mars, de 14h15 à 15h30. Espaces ludiques et lecture. Entrée libre sur inscription.

MAISON POUR TOUS
ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

04 67 47 30 90

Soirée théâtre

Neuf acteurs amateurs découvrent un peu tard le thème du travail imposé par la metteure en scène qui doit les diriger : « L’exploration du désir dans le théâtre ! ». Variation loufoque sur le théâtre amateur proposé par la Cie du fait exprès. Le vendredi 15 mars à 20h30.

MAISON POUR TOUS MARCEL PAGNOL

04 67 42 98 51

Atelier éco déco

Matinée de loisirs créatifs, à base de matériel de récupération, destinée aux enfants à partir de 5 ans accompagnés d’un adulte : le mercredi 13 mars de 10h à 12h.

CROIX-D’ARGENT

MAISON POUR TOUS ALBERT CAMUS

04 67 27 33 41

Vide-dressing

Envie de faire un peu de vide dans vos placards, profitez du vide-dressing organisé le dimanche 17 mars de 9h à 16h, salle Rosecchi. Réservez vos stands au 06 85 11 27 73 ou 07 82 04 20 08. Tout public.

HÔPITAUX-FACULTÉS

MAISON POUR TOUS ALBERT DUBOUT

04 67 02 68 58

Fête du court-métrage

Deux après-midi à la découverte des techniques du cinéma : « les animaux », le mercredi 13 mars à 14h pour les enfants de 6 à 10 ans ; « société, drame, polar, imaginaire », le vendredi 15 mars de 19h à 22h, pour adulte.

MAISON POUR TOUS ROSA-LEE PARKS

04 67 66 34 99

Exposition « Mon fado »

Né sur les quais de Lisbonne, le fado a inspiré Tania Cassar. Et notamment les visages de ces femmes interprètes saisis dans la mélancolie de leur chant, qui expriment la douleur et l’attente. Une exposition à voir du lundi 25 mars au vendredi 26 avril.

MOSSON

MAISON POUR TOUS LÉO LAGRANGE

04 67 40 33 57

Spectacle de danse : Héritage

Nouvelle création du chorégraphe Hamid El Kabouss à partir des musiques d’Ibrahim Maalouf, au théâtre Jean Vilar, le mercredi 20 mars à 20h.

MAISON POUR TOUS MARIE CURIE

04 67 75 10 34

Genre de clowns

Didier Chaix et Philippe Goudard vous convient à ce spectacle visuel, organisé en partenariat avec le théâtre Jean Vilar : le samedi 23 mars à 16h (également le 29 mars
à 20h à la MPT Georges Brassens). Tout public. 2 euros.

PORT MARIANNE

MAISONS POUR TOUS MÉLINA MERCOURI

04 99 92 23 80

Plateau d’impro

Nouvelle cordée vers l’humour en compagnie des Sherpas, le vendredi 22 mars à 21h. Tout public.

PRÉS D’ARÈNES

MAISON POUR TOUS L’ESCOUTAÏRE

04 67 65 32 70

Paroles de femmes

Deux comédiennes, dont l’une est chanteuse, devisent allègrement et en vers de la gent masculine… Un spectacle musical proposé par la Cie G.A.R.D., le mardi 12 mars à 15h. Entrée libre sur réservation.

MAISON POUR TOUS BORIS VIAN

04 67 64 14 67

Les classiques revisités

Et si Juliette avait eu envie de quitter Vérone pour aller vivre à Paris ? Si Roméo avait décidé de devenir musicien ? Shakespeare, Molière… S’ils étaient nés au XXIe siècle, est-ce que le destin de leur héros en aurait été changé ? Un atelier théâtre et réécriture, le mercredi 20 mars, de 14h30 à 16h30. Public adolescents, parents/enfants à partir de 8 ans.

Carnaval

•
MPT Joseph Ricôme : 13 mars à 14h : après-midi carnavalesque, ateliers créatifs, goûter.

•
MPT Michel Colucci : 16 mars, de 15h à 18h : déguisements, atelier maquillage, confettis.

•
MPT Rosa-Lee Parks : 16 mars à 18h30 : animation en musique, avec les marionnettes « Les géants du sud ».

• MPT Albertine Sarrazin : 20 mars à 14h30 : fanfare, cirque et parade.

STAGES VACANCES

•
Expression corporelle – 14 mars de 10h à 11h – MPT F. Guillierme

•
Échanges ludiques – 15 mars de 9h30 à 11h30 – MPT F. Guillierme

•
Yoga – 16 mars à partir de 14h - MPT Marie Curie / 31 mars à partir de 9h30 – MPT M. Pagnol

•
Dessin d’après modèle vivant – 16 et 17 mars à partir de 9h – MPT Boris Vian

•
Clown impro – 17 mars de 10h à 17h30 – MPT Albert Dubout

•
Flamenco (pour ados et adultes) – 23 mars de 10h à 20h – MPT Léo Lagrange

•
Danse Odyssi – 23 et 24 mars de 10h à 16h – MPT Albertine Sarrazin

•
Art floral japonais – 23 et 25 mars de 10h à 12h30 – MPT Albert Dubout

•
Pilate et postural ball – 24 mars à partir de 9h30 – MPT Marcel Pagnol

•
Mosaïque – 30 et 31 mars à partir de 9h30 – MPT L’Escoutaïre

•
Écriture de sketches – 31 mars de 9h30 à 18h – MPT Albert Dubout